

L'ÉCHO DES TATAMIS

DÉCEMBRE 2018

CORRAO, LA RÉVÉLATION

L'Euro et les JOJ
pour lancer sa carrière

PETIT CONFIRME... ENCORE

La Tournaisienne poursuit
son ascension

VAN SNICK ET CHOUCHI, TOUJOURS PLUS HAUT

2018, entre progressions
constantes et podiums



NIKIFOROV AU SOMMET DE L'EUROPE



“J'ai choisi la meilleure à un prix imbattable. Et vous ?”



Découvrez les avantages de l'assurance Auto d'Ethias :

- ▶ Joignable **24h/24 et 7j/7** en cas de sinistre
- ▶ Remorquage gratuit **dans les 30 minutes** en Belgique et au Luxembourg et rattachement des passagers
- ▶ **Ethias Young Drivers**, l'assurance pour les jeunes de moins de 30 ans, unique en Belgique et élue produit de l'année 2016.

Demandez une offre sans engagement :

Appelez Ethias au **0800 23 777** ou rendez-vous sur ethias.be

ethias
Les efficacisseurs

SOMMAIRE



2017, EN BREF



VISÉ : LE RECORD DE NIKIFOROV

10

VAN SNICK EN BRONZE À DÜSSELDORF

12

NIKIFOROV SUR LE TOIT DE L'EUROPE



CHOUCHI, "L'ARGENT AVANT L'OR"



BLESSÉS MAIS PAS ABATTUS



MONDIAUX : VAN SNICK DANS LE TOP 5

22-23

PETIT, LES DOUTES AVANT LA CONFIRMATION

24-25

KATAS ET MASTERS : LA BELGIQUE AU SOMMET



"L'ANNÉE DE FOLIE" DE CORRAO



TAYMANS : "LE TRAVAIL PORTE SES FRUITS"

MOT DU PRÉSIDENT



Nous renouvelons, cette année encore, l'initiative d'éditer une version « papier » de l'Écho des Tatamis récapitulant les grands moments de cette année 2018.

En parcourant ces pages, vous vous souviendrez des points forts qui ont marqué le milieu du judo belge et francophone ces derniers mois.

2018 a été marquée par une moisson abondante de résultats et de médailles !

Tant les filles que les garçons, tant les jeunes élites que les compétiteurs confirmés se sont donnés sans compter sur les tatamis des quatre coins du monde et les résultats sont là ...

Les performances réalisées sont bien évidemment le fait des judokas eux-mêmes, lorsqu'ils sont confrontés à leur adversaire du moment.

Ces victoires reposent aussi sur le travail de fond qui a été réalisé en amont par les professeurs de club. Qu'ils soient remerciés pour ce dur labeur réalisé dans l'ombre !

Il convient également de souligner le travail quotidien de notre cellule sportive qui est au côté de nos athlètes pour peaufiner leur préparation et les conseiller au jour le jour et les encadrer le moment venu.

Mes remerciements s'adressent tout naturellement au directeur sportif, à son adjoint et à tous nos entraîneurs, sans oublier le coordinateur sportif.

Enfin, je tiens à rappeler que tout ce travail de préparation, tous ces déplacements en stage, en compétition ou en Championnat, ne peuvent être réalisés sans le soutien de l'ADEPS et/ou du COIB.

Merci encore à la cellule de la communication qui, en quelques pages, vous permet de revivre une année sportive exceptionnelle.

D'ores et déjà, je forme mes vœux pour que 2019 nous apporte autant de satisfactions !

Michel BERTRAND
Président de la Fédération Francophone
Belge de Judo.

2017, ENTRE FRUSTRATIONS ET JOIES IMMENSES

PARCE QU'IL FAUT PARFOIS REGARDER DANS LE RÉTRO POUR MIEUX APPRÉCIER LA PROGRESSION DE NOS REPRÉSENTANTS SUR LE CIRCUIT INTERNATIONAL, RETOUR SUR LES PERFORMANCES QUI ONT MARQUÉ LES ESPRITS EN 2017.

ANNE-SOPHIE JURA (-48 KG)



Absente pendant de longs mois en raison d'une grave blessure aux ligaments croisés, Anne-Sophie Jura réalise un retour à la

compétition très encourageant au cours de l'année 2017. Bien que tout ne soit pas encore parfait pour la jeune Hennuyère, elle réussit toutefois plusieurs belles performances durant l'année, comme aux European Cup de Sarajevo (30/04) et Saarbrücken (15/07) où elle prend le bronze, le Grand Prix de Zagreb (29/09) où elle termine au pied du podium, le championnat de Belgique (04/11) qu'elle remporte face à Lois Petit ou encore le Grand Chelem de Tokyo (02/12) qu'elle quitte seulement en finale de repêchages après s'être notamment débarrassée de la redoutée Milica Nikolic en qualifications.

CHARLINE VAN SNICK (-52 KG)



Pour sa première année complète dans sa nouvelle catégorie de poids, Charline Van Snick n'a besoin que de quelques semaines d'adaptation avant de décrocher de premiers résultats probants. Médaillée de bronze au Grand Chelem de Bakou (10/03) avant de s'offrir l'or à l'African Open de Casablanca une semaine plus tard, la Liégeoise d'origine devra toutefois patienter plusieurs mois

avant de remonter sur un podium international. La déception de l'Euro (où elle est éliminée d'entrée) et, dans une moindre mesure, celle des Mondiaux complètement évacuées, elle termine l'année en beauté avec une 3^e place à l'issue des Grands Prix de Tashkent (06/10) et La Haye (17/11) mais aussi une victoire de prestige au Grand Chelem d'Abou Dhabi (26/10).

MYRIAM BLAVIER (-52 KG)

Que ce soit en European Open, comme c'était le cas à Sofia et à Prague, ou à l'Euro de Varsovie qu'elle quitte au terme d'un bon combat, Myriam Blavier, qui est toujours en pleine période d'apprentissage sur le circuit seniors, profite de 2017 pour emmagasiner

de l'expérience au plus haut niveau. De quoi nourrir ensuite ses dernières ambitions dans sa catégorie d'âge, chez les juniors, elle qui terminera finalement l'année sur une 5^e place aux championnats d'Europe U21 (15/09) et aux Mondiaux U21 (19/10).

LOLA MANSOUR (-70 KG)

En quête de renouveau après une année 2016 marquée par sa non-qualification aux Jeux olympiques, Lola Mansour a vécu une saison 2017 faite de haut et de bas. Au bonheur de sa 3^e place acquise au Grand Prix de Düsseldorf (25/02) s'est ainsi mêlée la frustration de ses éliminations précoces aux championnats d'Europe de Varsovie ou aux Mondiaux de Budapest. Preuve que le sport de haut niveau n'a rien d'un long fleuve tranquille.



GABRIELLA WILLEMS (-70 KG)

Après des débuts fracassants chez les seniors qui l'ont vue remporter l'European Cup d'Uster et terminer sur le podium de l'European Open de Madrid en 2016, Gabriella Willems a confirmé ses bonnes prédispositions

dès l'année suivante en prenant le bronze à l'European Open de Prague (04/03), en signant un premier Euro (21/04) très encourageant et surtout en arrachant le bronze lors des Mondiaux U21, à Zagreb (20/10).



JORRE VERSTRAETEN (-60 KG)

Bien qu'il était déjà proche de l'exploit lors des championnats d'Europe de Varsovie (il a fait douter la tête de série espagnole Francisco Garrigos) et qu'il ait pris le bronze à l'European Open de Lisbonne (04/02), c'est au Mexique, lors du Grand Prix de Cancun (16/06) où il arrache le bronze, que Jorre Verstraeten lance réellement sa carrière chez les seniors. S'ensuivent deux résultats majeurs en 2017 : le bronze à Saarbrücken (15/07) et l'argent à l'Euro U21 de Maribor (15/09).

KENNETH VAN GANSBEKE (-66 KG)

À l'instar de Lola Mansour, Kenneth Van Gansbeke a également connu des hauts et des bas en 2017. Pas assez combatif à l'Euro de Varsovie qu'il quittera d'emblée ou encore malchanceux à l'European Cup de Celje (17/06) qu'il terminera au pied du podium, le militaire de carrière devra finalement attendre

la fin de la saison pour reprendre des couleurs. D'abord auteur d'un excellent championnat du monde au cours duquel il a même rivalisé avec le Coréen Ba-Ul An, en argent aux Jeux de Rio, l'Intériste est ensuite passé tout près d'un premier podium en Grand Prix, à Tashkent (06/10) et à La Haye (17/11).

SAMI CHOUCHE (-81 KG)

Un peu plus d'un an après sa blessure à l'épaule au Grand Chelem de Paris, le Bruxellois (qui est monté d'une catégorie de poids entre-temps) réussit « un retour encourageant » à la compétition en 2017. A Rome (19/02) tout d'abord, où il enchaîne les combats, et à Katowice (05/03) ensuite où il s'impose à cinq reprises afin de

prendre le bronze. Le reste de la saison aura beau être plus frustrant par moments (comme à l'Euro de Varsovie où son élimination face au futur champion d'Europe Alan Khubetsov se joue sur des détails), Sami Chouchi le sait : « Je progresse de plus en plus et je suis persuadé d'être sur la bonne voie. »

JOACHIM BOTTIEAU (-81 KG)

Encore déçu de ses Jeux olympiques de Rio, Joachim Bottieau reprend la compétition pour la première fois au Grand Chelem d'Ekerinbourg (21/05). Sans succès. Mais ce n'est que partie remise car le Hennuyer s'imposera dès sa deuxième sortie de l'année,

à l'European Open de Bucarest (04/06). S'ensuit une fin de saison entre deux eaux, tantôt frustrante à l'image de ses Mondiaux (31/08) qu'il quittera au terme de son 2^e combat, tantôt plus réjouissante comme sa 5^e place au Grand Prix de Zagreb (30/09).

TOMA NIKIFOROV (-100 KG)

S'il est un judoka belge qui se souviendra longtemps de la saison 2017, c'est bien Toma Nikiforov. Car, bien qu'il avoue s'être déçu à l'Euro et aux Mondiaux où il termine pourtant 7^e, le Bruxellois a définitivement évacué sa frustration des Jeux de Rio en répondant présent lors de quelques-uns des plus grands rendez-vous de l'année. De l'or du Grand Prix de Düsseldorf (26/02) au bronze du Grand Chelem de Tokyo (03/12)

en passant par l'argent du Grand Chelem d'Abou Dhabi (28/10) et un premier titre national seniors (04/11), le Schaerbeekois a été un des grands bonhommes de l'année. A tel point que seul Teddy Riner parviendra à lui voler la vedette en finale des Mondiaux toutes catégories de Marrakech (11/11). Le jour où Toma Nikiforov est définitivement entré dans l'histoire du judo belge et mondial.

BENJAMIN HARMEGNIES (+100 KG)

À l'image de sa 7^e place au Grand Prix de Düsseldorf (26/02) et au Grand Prix de La Haye (19/11), Benjamin Harmegnies, en bronze à Visé (04/02) et en argent à Celje (18/06), s'invite de plus en plus souvent dans les phases finales des grandes compétitions mondiales. « En constante progression », comme le souligne Cédric Taymans, le Hennuyer touchera même le bronze du bout des doigts lors du Grand Prix de Zagreb (01/10) et le Grand Chelem d'Abou Dhabi (28/10).

**BERGER ET DIMARCA EN VUE**

Engagés sur le circuit international lors de certaines European Cup notamment, Sophie Berger (-70 kg) et Flavio Dimarca (-60 kg) ont également marqué la saison 2017 de leur empreinte.

D'une part, la Liégeoise a décroché à Sarajevo (29/04) sa première médaille (3^e) dans un tournoi européen seniors tandis que d'autre part, le sociétaire du J.C. Mons a enchaîné les bonnes performances en prenant le bronze à Visé (04/02) et l'argent aux Jeux de la Francophonie (25/07) avant de terminer 7^e des Universiades de Tapei (23/08).

EURO ET MONDIAUX U21: LE DOUBLÉ DE PETIT, LA FINALE DE VERSTRAETEN, LE BRONZE DE WILLEMS ET EZ ZERRAD



S'il a parfois manqué un rien à certains jeunes élites francophones (dont Myriam Blavier) pour faire la différence durant les deux grands championnats U21 de l'année 2017, ils sont trois à s'être mis en évidence sur les tatamis de Maribor (15/09) et de Zagreb (18/10), à l'occasion de l'Euro et des Mondiaux.

Déjà sur le podium européen (3^e) en 2016, Loïs Petit (-44 kg) a ainsi confirmé une première fois son statut en décrochant l'argent en Slovénie avant d'arracher

quelques semaines plus tard sa première médaille (3^e) dans un championnat du monde.

Un peu plus âgé, Jorre Verstraeten (19 ans) a aussi pris l'argent lors de l'Euro de Maribor. Sa première médaille dans un championnat U21 de ce niveau. Près de deux mois plus tard, il s'inclinera en petite finale de l'Euro U23, à Podgorica.

Vainqueur de l'European Cup U21 de Gdynia (08/07) plus tôt dans l'année, Naoufal Ez Zerrad (-60 kg) a lui aussi réussi son pari en

décrochant un podium à l'Euro de Maribor. Une médaille de bronze qui a failli en appeler une seconde à Zagreb, le Bruxellois étant battu aux portes de la petite finale.

Enfin, après un Euro junior décevant où elle n'a pas vraiment eu l'occasion de s'illustrer, Gabriella Willems (-70 kg), comme Mina Libeer la veille, a arraché le bronze lors des Mondiaux de Zagreb. La Liégeoise étant uniquement vaincue ce jour-là par l'Allemande Giovanna Scoccimarro, future championne du monde.

DES ESPOIRS... D'AVENIR

A l'instar d'Abdul Malik Umayev (-73 kg) qui, par deux fois, est passé tout près d'un podium dans un grand championnat (il termine 7^e aux championnats d'Europe U18 et 5^e du Festival olympique de la jeunesse européenne), les espoirs francophones n'ont

pas chômé en 2017. Et ce n'est pas Manon Lecharlier (-57 kg), Alessia Corrao (-63 kg) ou encore Nicolas Dejace (-81 kg), tous médaillés au moins une fois lors d'une European Cup, qui diront le contraire.



MASTERS ET KATAS : PLUSIEURS PREMIÈRES POUR LES BELGES

Non, Loïs Petit, Gabriella Willem, Naoufal Ez Zerrad ou encore Toma Nikiforov ne sont pas les seuls judokas affiliés à la Fédération francophone à avoir remporté une médaille dans un grand championnat durant l'année 2017. Et pour cause puisqu'ils sont quelques-uns à avoir également décroché un podium dans un Euro vétérans ou des Mondiaux katas, par exemple.

Ainsi, chez les vétérans, ils sont deux à s'être tout d'abord illustrés lors des championnats d'Europe qui se tenaient à Zagreb (15/06): Franck Navez et Thomas Romain.

De retour en Croatie après avoir terminé l'Euro 2016 à une amère 5^e place, le sociétaire du J.C. Montagnard (M2/-66 kg) a pris le

meilleur sur tous ses concurrents de la journée, terminant sa journée en beauté en s'imposant face au solide Russe Ramil Gelmendinov dans le combat pour le titre.

Dans le même temps, bien qu'il participait à ses premiers championnats d'Europe Masters, Thomas Romain (M1/-73 kg) a ramené la médaille de bronze dans ses valises après avoir remonté son tableau de repêchages.

Quelques mois plus tard, à Olbia, c'était enfin au tour de François Latour (M4/+100 kg) de se mettre en évidence en décrochant l'argent lors des Mondiaux. Une fameuse récompense pour cet informaticien de profession qui a récemment repris goût au judo de haut niveau après 25 ans d'interruption.



UN CHANGEMENT GAGNANT POUR LES GILON

Champions d'Europe en 2016 en Nage No Kata, le groupe des projections, Nicolas et Jean-Philippe Gilon ont parfaitement réussi leur transition vers le Katame No Kata, le kata des techniques de contrôle. Pour preuve, les jumeaux se sont imposés à la

fois dans leur catégorie d'âge et dans le format Open lors de l'Euro 2017 organisé à Malte (24/05).

« Nous étions très heureux de ces deux titres mais aussi très étonnés, se souvient Nicolas Gilon. Cela ne faisait que quelques mois que nous

travaillions réellement le Katame No Kata. Et en l'espace d'un an, nous avons réussi à décrocher deux titres européens, ce que nous avions mis sept ans à réaliser en Nage No Kata. »



UN TITRE ET UN RECORD POUR NIKIFOROV



L'OPEN DE VISÉ ET L'OPEN DE HERSTAL ONT LANCÉ LA SAISON POUR LES ÉLITES BELGES. AVEC UN PREMIER TITRE POUR TOMA NIKIFOROV.

A lors que l'année a débuté sur les chapeaux de roues pour Roxane Taeymans (-70 kg), médaillée d'argent lors du Grand Prix de Tunis (20/01), la saison belge a réellement été lancée par l'Open de Visé et l'Open de Herstal lors du premier week-end de février (03-04/02). Deux compétitions qui ont permis à quelques espoirs du judo noir-jaune-rouge de se mettre en évidence. Et à Toma Nikiforov de décrocher une 4^e victoire - un record ! - sur les tapis visétois. Un titre qui n'avait pourtant rien d'évident...

Bien qu'il soit invaincu dans la Cité de l'oie - il a remporté le tournoi liégeois à chacune de ces apparitions (en 2012, 2013 et 2017) - le judoka schaarbeekois a en effet dû composer avec une préparation un peu plus chahutée que d'habitude. En cause, notamment, une déchirure au biceps fémoral qu'il traînait depuis quinze jours et le stage de Mittersill (Autriche).

« Un autre judoka aurait sans doute préféré reporter son retour à la compétition mais pas moi, se souvient Toma Nikiforov. Dans mon esprit, ma blessure était guérie et plus rien ne pouvait m'empêcher de combattre. Et puis, je sentais que j'en avais besoin, pour voir où j'en étais dans ma préparation avant Paris et Düsseldorf. Et tant pis si je n'étais pas à 100% de mes capacités. »

« MIEUX APPRÉHENDER LE NOUVEAU RÈGLEMENT »

Pourtant, et même s'il a été bousculé par moments comme lors de son entrée en lice face au

Français Alexandre Iddir, médaille d'argent au Grand Chelem de Paris 2016, le Bruxellois déroule pour s'imposer, avec la manière, en finale face à l'Allemand Karl-Richard Frey, vice-champion du monde en 2014. De quoi se rassurer avant de débiter les choses sérieuses.

« Même si tout n'a pas été parfait, gagner à Visé face à des adversaires de la trempe de Frey est tou-

jours bon signe pour une reprise, estime encore le vice-champion du monde. Techniquement, j'ai réalisé de belles choses, et je me suis un peu rassuré physiquement. » Sans oublier que cette première compétition de l'année lui aura aussi permis d'appréhender les nouvelles règles d'arbitrage en vigueur. *« C'est aussi pour cette raison que je voulais débiter ma saison par l'Open : je préfère commettre une grave erreur à Visé plutôt qu'à Paris. Heureusement, ça n'a pas été le cas et c'est tant mieux pour moi même si je me suis par exemple rendu compte à quel point les arbitres pouvaient plus rapidement nous sanctionner qu'avant. Désormais, dès que vous conservez le judogi en garde croisée ou que vous restez inactif trop longtemps, vous êtes directement puni. Et ça, sur un circuit où on est passé de 5 à 4 minutes de combat, c'est bien de s'en rendre compte avant de combattre dans un Grand Chelem. »*



UNE PREMIÈRE RÉUSSIE POUR HERSTAL



POUR SA PREMIÈRE ÉDITION, L'OPEN INTERNATIONAL DE HERSTAL A SUSCITÉ L'ENTHOUSIASME DES BELGES MAIS AUSSI DES DÉLÉGATIONS ÉTRANGÈRES.

Plus de 130 compétitrices et 15 nations représentées. Pour ses grands débuts sur le circuit international, l'Open de Herstal n'a pas à rougir de son bilan chiffré.

Imaginé par la Fédération francophone afin de compléter l'offre masculine de Visé, la compétition organisée à La Préalles a donc permis à de nombreuses judokas habituées du circuit international, dont la Britannique Chelsie Giles, de lancer leur saison. Et, dans le chef de nombreuses jeunes Belges, se frotter au très haut niveau européen et japonais.

« J'aurais rêvé qu'un tel tournoi se déroule dans ma province, sourit Nicole Flagothier, présente à Herstal pour coacher les élites francophones. A mon époque, il n'y avait que quelques tournois sur l'année : Paris, l'Euro, les Mondiaux et Tokyo. Et c'était tout, ou presque. A mes yeux, cet Open de Herstal, c'est donc un vrai plus pour les filles : d'un côté, les plus jeunes peuvent emmagasiner de l'expérience, tandis que de l'autre côté, des athlètes comme Myriam Blavier ou Sophie Berger peuvent se tester face à une solide concurrence sans pour autant devoir faire un long déplacement à l'étranger. Et le tout dans une ambiance très professionnelle. »

Finally classées 5^e de la compétition, Myriam Blavier et Sophie Berger n'ont pas eu la chance de monter sur le podium de cette première édition de l'Open de Herstal. Un honneur qui est revenu à Sandrine Billiet, médaillée de bronze aux côtés de la Danoise Lærke Marie Olsen, juste derrière la Japonaise Haruka Kaju et la Grecque Mina Agneta Ricken. Un podium très international, à l'image du week-end liégeois.

LE JEUNE GARDE BELGE S'ILLUSTRE

A l'instar de Toma Nikiforov, il est un autre judoka du Crossing Schaerbeek qui a fait forte impression lors de l'Open de Visé. Son nom ? Gaga Bakhtizse.

Géorgien d'origine, le Bruxellois (-66 kg) a décroché l'or dans la Cité de l'Poie au terme d'une journée parfaite où il a fait le spectacle à coups d'ippons incroyables.

Mais parce que l'Open de Visé permet à la jeune génération de se mettre en évidence, comme Sami Chouchi ou encore Matthias Casse il y a quelques années, Julien Debruycker (-60 kg), Guerino Bianchi (-66 kg) et Charly Nys (-73 kg) ont aussi marqué l'événement de leur empreinte.

A seulement 18 ans, Julien Debruycker et Guerino Bianchi ont ainsi démontré de belles choses en ce début d'année en enchaînant deux victoires pour se his-

ser en huitièmes de finale de la compétition.

Et bien qu'ils ne soient pas parvenus à aller plus loin dans le tournoi liégeois, les deux espoirs de la Fédération francophone ont prouvé qu'ils en avaient sous le pied.

Egalement très en jambes en ce début d'année, Charly Nys a aussi atteint les huitièmes de finale du rendez-vous visétois avant d'être stoppé dans son élan par l'Allemand Lukas Vennekold, finaliste malheureux. Renvoyé en repêchages, le judoka bruxellois a ensuite poursuivi sa route en s'imposant face au Canadien Bradley Langlois. Malheureusement, une seconde défaite face au Français Etienne Delvert cette fois a mis définitivement fin à ses rêves de podium.

« Mais ce n'est que partie remise pour l'année prochaine... »

- UN DÉBUT DE SAISON

À L'IMAGE DE CHARLINE VAN SNICK, SOPHIE BERGER OU ENCORE SAMI CHOUCHI, LES JUDOKAS BELGES N'ONT PAS À ROUGIR DE LEUR DÉBUT DE SAISON.

Du Grand Prix de Tunis (19-21/01) au Grand Chelem d'Ekaterinbourg (17-18/03), les premiers grands tournois internationaux de l'année ont livré leur lot de satisfactions pour les élites belges.

En effet, même s'ils n'ont pas toujours été épargné par l'une ou l'autre déception personnelle, nos représentants ont réussi quelques jolis coups sur les tapis du monde entier.



DEUX PETITES FINALES ET UN PODIUM POUR VAN SNICK

Sur la lancée de sa fin de saison 2017, où elle avait pris la 3^e place au Grand Prix de La Haye, Charline Van Snick (-52 kg) débute 2018 avec deux résultats probants en Grand Chelem: une 5^e place à Paris et une médaille de bronze à Düsseldorf.

Encore amère d'avoir raté le podium parisien en raison de deux décisions arbitrales litigieuses, en demi-finale face à la Japonaise Uta Abe et en petite finale face à la Française Astride Gneto, la Liégeoise a pris sa revanche sur le sort quelques jours plus tard sur les tapis allemands.

Trois victoires face à l'Espagnole Ana Perez Box, la Polonaise Agata Perenc et la Brésilienne Erika Miranda, et la médaillée des Jeux de Londres s'offrait sa première médaille de l'année malgré une nouvelle défaite aux pénalités face à... Astride Gneto, sa bête noire de ce début de saison. « Mais là encore, je reste confiante car j'ai disputé un meilleur combat contre elle à Düsseldorf. C'est le signe que je ne cesse de progresser », relativisait une Charline Van Snick dont la saison était bel et bien lancée.

MANSOUR, UN PODIUM AVANT LES TRACAS

Malgré une médaille de bronze acquise à l'European Open d'Odivelas (04/02) lors de la deuxième de ses trois premières compétitions de la saison, l'année 2018 laissera certainement un goût très amer à Lola Mansour (-70 kg). Et pour cause, à quelques jours d'entamer les choses sérieuses avec le



Grand Chelem de Düsseldorf, la Bruxelloise se blesse à l'entraînement. Une commotion qui l'obligera à rester éloignée des surfaces de compétition pendant les dix prochains mois.

BERGER, CHOUCHI ET HARMEGNIES EN FEU

À l'instar de Charline Van Snick, ils sont quelques-uns à avoir répondu présent lors de leurs premières sorties de l'année. Parmi eux, Sophie Berger (-78 kg) et ses trois médailles européennes en un mois!



Revancharde après avoir loupé un podium qui lui tendait les bras à l'Open de Herstal, la jeune Liégeoise a débuté 2018 sur les chapeaux de roue en décrochant le bronze par trois fois à Rome (18/02), Varsovie (04/03) et Uster (11/03).

« L'Open de Herstal a été difficile à digérer pour moi, se souvient Sophie Berger. Je devais faire un podium pour être sélectionnée pour les European Open et j'ai été battue en demi-finale et en petite finale sur des décisions arbitrales discutables. Ce jour-là, j'ai quitté Liège en me disant que j'avais tout gâché mais, au final, la Fédération m'a quand même donné la chance de participer à mon premier European Open, à Rome. » Avec le résultat qu'on connaît. « Je savais que j'étais capable de décrocher des médailles dans de grands tournois tels que Rome mais il fallait encore pouvoir le prouver. Je suis très heureuse de l'avoir fait rapidement et je me dis que j'ai bien fait de croire en moi. »

Croire en soi pour mieux revenir, voilà sans doute ce qui caractérise aussi le début de saison de Sami Chouchi (-81 kg) et Benjamin Harmegnies (+100 kg), eux qui n'ont jamais été épargnés par les déboires et qui ont très bien entamé 2018 en s'offrant deux podiums. Le Bruxellois (24 ans) s'offrant son premier tournoi international lors de l'European Open d'Oberwart (18/02), quelques semaines après avoir arraché le bronze à l'European Open de Sofia (04/02). Sofia où le Hennuyer (27 ans) a également pris l'argent, un mois avant de décrocher le bronze à l'European Open Prague (04/03).

LE RETOUR AUX AFFAIRES DE JURA

De retour de blessure après une fracture de l'orteil qui l'avait em-



I SON PROMETTEUR -

pêché de lancer sa saison normalement, Anne-Sophie Jura (-48kg) n'aura pas mis longtemps avant de retrouver ses repères sur les tatamis.

Sur la troisième marche du podium de l'Open de Varsovie (03/03) à l'occasion de sa première sortie officielle de l'année, la Colfontainoise va confirmer son retour aux affaires en terminant à une « encourageante » 7^e place au terme du Grand Chelem d'Ekaterinbourg.

WILLEMS, VERSTRAETEN ET BOTTIEAU LANCÉS

Un accessit avant une première médaille, voilà comment pourrait être résumé le début de saison de Gabriella Willems (-70 kg), Jorre Verstraeten (-60 kg) et Joachim Bottieau (-90 kg).

A l'image de la Liégeoise qui a pris la 7^e place de l'Open de Rome (18/02) avant d'arracher le bronze lors de l'European Open de Varsovie (04/03), Jorre Verstraeten (2^e à l'European Cup de Dubrovnik) et Joachim Bottieau (1^{er} au Grand Prix d'Agadir) ont profité des premiers tournois de la saison pour régler quelques détails avant de monter sur leur premier podium de l'année.

LA MONTÉE EN PUISSANCE DE NIKIFOROV

Si le tournoi de Paris (11/02) ne lui réussit toujours pas (NDLR: il a été éliminé d'entrée par le Mongol Otgonbaatar Lkagvasuren au terme d'un combat frustrant), Toma Nikiforov n'a eu besoin que d'une compétition pour se remettre en selle.

Et bien qu'il ait vu la médaille lui échapper en petite finale du Grand Chelem de Düsseldorf (25/02), le sociétaire du Crossing Schaerbeek n'en demeurerait pas moins positif à l'approche de l'Euro: « *Bien sûr, on*

aimerait bien monter sur le podium d'un grand tournoi à chaque fois mais cette compétition n'est rien de plus qu'une étape dans ma préparation pour les championnats d'Europe et du monde. Tout cela fait partie d'un processus de croissance. » Avec, quelques semaines plus tard encore, une superbe finale au Grand Chelem d'Ekaterinbourg (18/03) où seul le Russe Niyaz Ilyasov, surmotivé devant son public, est parvenu à surprendre le Bruxellois.

« *Dans ces deux dernières compétitions, je suis parvenu à combiner patience et fougue, se souvient encore le Bruxellois. Je ne peux donc être que satisfait.* »

LA PREMIÈRE DE CARO À USTER



Champion de Belgique seniors pour la première fois quatre mois auparavant, Denis Caro (-73 kg) a passé un nouveau cap dans sa jeune carrière, à Uster, en décrochant son premier podium dans une Coupe d'Europe.

Uniquement battu en demi-finale, le judoka luxembourgeois (22 ans) s'est assuré la médaille de bronze de sa catégorie au terme d'une petite finale qui l'a vu s'imposer face à un autre Belge, le Bruxellois Charly Nys.

Également défaite aux portes de la finale du tournoi suisse, Myriam Blavier (-57 kg) n'a pas non plus laissé passer la deuxième chance qui s'offrait à elle de monter sur son premier podium international de l'année. Une victoire face à l'Italienne Federica Luciano et la Liégeoise lançait définitivement sa saison avec la médaille de bronze.

NIKIFOROV, L'OR EUROPÉEN COMME RÉCOMPENSE



Marrakech. Le 11 novembre 2017. Pour sa première participation aux championnats du monde toutes catégories, Toma Nikiforov décroche la médaille d'argent au terme d'une journée où seul Teddy Riner, double champion olympique, a fait mieux. Le tour de force est incroyable et fait entrer le judoka bruxellois dans une nouvelle dimension. Si bien que c'est avec l'étiquette de grand favori qu'il se présente désormais aux championnats d'Europe, à Tel-Aviv. Un statut qu'il va rapidement confirmer.

Rassuré par sa 2^e place au Grand Chelem d'Ekaterinbourg, en Russie, le récent champion de Belgique (-100 kg) enchaîne les tours sur les tapis israéliens. Qu'il s'agisse de l'Italien Giuliano Loporchio, le Lituanien Karolis Bauza, le Russe Niaz Bilalov ou encore le Bélarusse Daniel Mukete, aucun des adversaires de Toma Nikiforov ne réussit à ralentir sa marche en

avant. Comme s'il était écrit que ce titre européen devait enfin lui revenir après plusieurs années d'attente... Dernier obstacle entre le sociétaire du Crossing Schaerbeek et l'or tant convoité : Cyrille Maret. Vice-champion d'Europe en titre, le Français mène alors la vie dure au mi-

litaire belge qui concède même un waza-ari après une minute de combat. Comme à Marrakech, avec Teddy Riner. Sauf que cette fois-ci, contrairement aux Mondiaux toutes catégories, le jeune Belge (25 ans) temporise et attend son moment avant de voir sa liaison debout-sol être récompensée.

A 25 ans, après deux podiums (3^e en 2015 et 2^e en 2016), Toma Nikiforov devient champion d'Europe pour la première fois de sa carrière au terme d'une « journée parfaite ».

« Cette médaille d'or est le résultat d'un entraînement intensif mais c'est aussi la récompense de mon jusqu'au-boutisme, estime le Bruxellois. J'ai toujours cru en mes qualités et c'est ce qui m'a permis de l'emporter à Tel-Aviv. Parce qu'auparavant, contrairement à ce qu'on pourrait croire, tout n'a pas toujours été évident pour moi. J'ai parfois du me faire violence lorsque les résultats ne suivaient pas, comme à Paris par exemple. Mais j'ai continué à me construire patiemment, en me répétant à chaque fois que mes erreurs me permettraient un jour de gagner une belle médaille comme celle-ci. »



CHOUCHI : « LA PROCHAINE FOIS, JE PRENDRAI L'OR ! »



« **Q**uelque chose a changé chez moi. On est fin avril et j'ai fait une saison complète pour l'instant alors que ça ne m'était jamais arrivé jusqu'à présent. Je suis serein et je sens que je peux faire quelque chose de bien durant cet Euro. Je suis d'ailleurs pressé de combattre... Un championnat d'Europe, ça m'emballe tellement plus qu'un Grand Chelem. »

Ces mots, ce sont ceux de Sami Chouchi (-81 kg) quelques jours avant de monter sur les tapis de Tel-Aviv. Comme une prémonition avant de réaliser le plus beau tournoi de sa jeune carrière. Parce qu'en Israël, le Bruxellois (25 ans) a sans doute réalisé une de ces

performances qui marque un virage dans la vie d'un athlète de haut niveau.

D'abord vainqueur de l'Islandais Logi Haraldsson par ippon après 41 secondes seulement, le Belge a ensuite créé l'exploit en sortant de main de maître le grand favori de sa catégorie, le Néerlandais Frank De Wit. Lancé, le Belge a encore rempor-



té deux autres combats, face au Français Alpha Oumar Djalo et la révélation italienne Antonio Esposito, pour s'assurer sa première finale (et sa première médaille) dans un Euro.

Et même si l'or lui a filé entre les doigts durant le golden score au profit du héros local, l'Israélien Sagi Muki, Sami Chouchi sait mieux que quiconque ce que re-

présente cette médaille d'argent à Tel-Aviv.

« Cette médaille, après toutes mes blessures, c'est de l'or à mes yeux. J'ai toujours cru que je pouvais le faire et je n'ai jamais abandonné. J'ai toujours continué à m'entraîner très fort. De nombreuses blessures ont ralenti ma carrière, mais depuis le début de l'année, j'étais fixé sur cet Euro. Tout a été fait en vue de Tel Aviv. Bien sûr, perdre une finale n'est pas amusant, mais c'est un premier pas. La prochaine fois, je prendrai l'or ! »

UN EURO D'ENSEIGNEMENTS

BIEN QU'ILS AIENT ÉTÉ MARQUÉS PAR LE TITRE DE TOMA NIKIFOROV ET LA MÉDAILLE D'ARGENT DE SAMI CHOUCI, LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE TEL-AVIV ONT AUSSI PERMIS À CERTAINS JUDOKAS BELGES DE METTRE LE DOIGT SUR CE QU'IL LEUR RESTAIT À AMÉLIORER. ET, DANS CERTAINS CAS, DE SE RENDRE COMPTE QU'ILS N'ÉTAIENT PLUS TRÈS LOIN DU TOP EUROPÉEN.

JURA, SI PRÈS DU PODIUM



Si la délégation a quitté Tel-Aviv avec deux médailles dans ses valises, il s'en est fallu de peu pour qu'Anne-Sophie Jura (-48 kg) en ajoute une troisième. En effet, la Hennuyère est passée tout près d'un premier podium dans un championnat d'Europe seniors.

Renvoyée en repêchages après deux victoires face à la Néerlandaise Amber Gersjes et l'Espagnole Julia Figueroa mais aussi une défaite en quarts de finale face à la future championne d'Europe Irina Dolgova, « Anne-So » peut se

montrer fière de ses deux derniers combats de la journée puisqu'elle a d'abord défait la lauréate du dernier Grand Prix de Tbilissi, la Slovène Marusa Stangar, avant de voir le bronze lui filer de peu entre les doigts au terme d'une petite finale qui s'est décidée au golden score.

« C'est dommage de perdre en petite finale, surtout que j'ai déjà battu Milica Nikolic lors du Grand Chelem de Tokyo, en décembre dernier, se souvient la jeune judoka (25 ans). Mais je sais que je vais à nouveau la battre à l'avenir.

Au moins, j'ai prouvé que je méritais de figurer parmi les meilleures judokas de la catégorie. La transition depuis les juniors a été compliquée mais j'ai continué à y croire. Désormais, avec ce que j'ai montré à Tel Aviv, je suis convaincue que j'ai les capacités pour me qualifier pour Tokyo. » Ce que confirme Cédric Taymans, le directeur technique francophone : « Anne-Sophie ne cesse de progresser au fil des mois. Son judo n'a jamais été aussi bon. Et je suis certain qu'elle fera encore mieux l'année prochaine. »



VAN SNICK « PIÉGÉE »

Malheureusement, contrairement à Anne-Sophie Jura, tous les élites de la Fédération francophone présents dans la capitale israélienne n'ont pas eu le loisir de faire étalage de leur talent. A commencer par Charline Van Snick (-52 kg).

Arrivée à Tel-Aviv avec « une préparation qui n'était peut-être pas

optimale », la Liégeoise a ainsi été éliminée dès le 1^{er} tour, au golden score, par l'Israélienne Gefen Primo, future médaillée de bronze.

« Je n'ai pas beaucoup de mots pour exprimer ma déception, avait la médaillée olympique à sa sortie des tatamis. Mon adversaire a réussi à me piéger. C'est la dure loi du sport de haut niveau. »

PAS DE SECONDE CHANCE POUR VERSTRAETEN, WILLEMS ET BOTTIEAU



A l'image de Jorre Verstraeten (-60 kg) qui a été éliminé dès son deuxième combat de la journée après avoir reçu une troisième pénalité dans le golden score face au futur vice-champion européen, Gabriella Willems (-70 kg) a aussi vu son parcours s'arrêter dès le 2^e tour. La Britannique Sally Conway, médaillée de bronze aux Jeux de Rio, venant définitivement à bout

de la Liégeoise (21 ans) grâce à une immobilisation.

Egalement éliminé dès le 2^e tour de l'Euro, Joachim Bottieau (-90 kg) a, pour sa part, dû baisser pavillon face au Géorgien Ushangi Margiani.



BERGER A PRIS GOÛT À L'EURO

Pour son premier championnat d'Europe chez les seniors, Sophie Berger (-78 kg) n'a pas été beaucoup plus gâtée par le tirage au sort puisqu'elle est tombée dès son premier combat face à la Néerlandaise Karen Stevenson, une des cadors de sa catégorie.

« Je savais qu'elle serait une adversaire solide, mais j'avais l'ambition de lui compliquer la tâche, détaille la judoka belge, battue par ippon. Pendant le combat, j'ai même eu le sentiment de pouvoir rivaliser avec elle. Mais malheureusement, elle a

inscrit deux waza-ari en profitant de son expérience. »

Si elle a pu mesurer la distance qui la sépare encore du top niveau européen, la sociétaire du J.C. Mons (21 ans) a aussi pris goût aux grands rendez-vous de ce type: « C'était génial de pouvoir combattre devant autant de personnes. Ça me donne encore plus envie de travailler afin de pouvoir revivre cette expérience. »

HARMEGNIES, LA DÉCEPTION AVANT L'INQUIÉTUDE

Surpris dès son entrée en lice, Benjamin Harmegnies (+100 kg) avait du mal à digérer son élimination précoce (aux pénalités) face au Bosnien Harun Sadikovic.

« Je sais que les points de pénalité suscitent toujours beaucoup de discussion, mais là, j'étais celui qui dominait le combat, se souvient le Hennuyer, qui était arrivé en Israël boosté par son bon début de saison. A aucun moment, je n'ai eu l'impression d'être en danger.

Sadikovic s'est très bien défendu mais il n'a jamais attaqué. C'est difficile à avaler. Surtout que j'ai fait beaucoup de sacrifices les mois précédents cette compétition pour améliorer mon judo et que je comptais sur cet Euro pour faire un pas en avant dans ma carrière. » Une carrière qu'il devra finalement mettre entre parenthèses quelques heures plus tard après qu'on l'a hospitalisé plusieurs jours sur place pour des problèmes cardiaques qu'il soigne encore aujourd'hui.



- UN ENTRE-SAISON

TOUJOURS COMPLIQUÉE À GÉRER, LA PÉRIODE DE TRANSITION ENTRE L'EURO ET LES CHAMPIONNATS DU MONDE A TOUTEFOIS PERMIS À CERTAINS JUDOKAS DE RETROUVER LE CHEMIN DES PODIUMS.

VAN SNICK REPREND SA MARCHÉ EN AVANT

Après un championnat d'Europe qui n'avait pas été à la hauteur de ses attentes, Charline Van Snick avait à cœur de remettre les pendules à l'heure durant les quelques sorties qui lui serviraient de préparation aux Mondiaux de Bakou. Et le moins que l'on puisse écrire, c'est que la Liégeoise ne s'est pas ratée...

En effet, excepté un retour gâché par des douleurs au dos consécutifs à un accident de voiture lors de l'European Cup de Belgrade (09/06), la judoka du Bushido Saive est montée sur le podium des deux tournois auxquels elle a participé avant de s'envoler pour l'Azerbaïdjan.

En bronze à Zagreb (27/07) et en argent à Budapest (10/08), Charline Van Snick confirme sur le tapis ce qu'elle déclarait déjà dans la presse en quittant Tel Aviv: « *Je connais mon niveau et je sais que ce n'est pas cette élimination à l'Euro qui va y changer quoi que ce soit. Je reste performante et je vais continuer à faire des résultats à plus haut niveau.* »

DE NOUVEAUX PODIUMS

POUR BERGER ET VERSTRAETEN

Bien qu'ils ont marqué le pas durant les championnats d'Europe, Sophie Berger (-78 kg) et Jorre Verstraeten (-60 kg) n'ont pas mis longtemps avant de se relancer sur le circuit international. Médailles à l'appui.

Sur la lancée de son formidable début de saison, la Liégeoise a ainsi ajouté une ligne supplémentaire à son palmarès en s'offrant l'argent à l'European Open de Minsk (19/08), un mois après être déjà passée tout près du bronze lors de l'European Cup de Saarbrücken (15/07).

Dans un contexte assez similaire, Jorre Verstraeten a quant à lui terminé 7^e de l'European Open de Madrid (02/06) avant de marquer l'essai par deux fois. A Saarbrücken (14/07) tout d'abord, où il termine 2^e, et à Minsk (18/08) ensuite, où il s'est emparé de la médaille de bronze.

UN ÉTÉ PROFITABLE

POUR JURA ET CHOUCI...

Tous les deux très en vue à Tel Aviv, Anne-Sophie Jura (-48 kg) et Sami Chouchi (-81 kg) ont connu un été similaire sur les tapis européens.

De sortie à trois reprises durant les deux mois qui ont précédé les championnats du monde, les deux élites de la FFBJ ont chacune été à deux doigts de clôturer leur préparation par un podium.

En constante progression après un retour en compétition aussi compliqué qu'attendu, le vice-champion d'Europe a ainsi terminé le Grand Prix de Budapest (11/08) au pied du podium hongrois. Un résultat amer dans un certain sens mais aussi très encourageant avant Bakou, tant le Bruxellois a été à la hauteur face à des adversaires du calibre de Zebeda Rakhviashvili, Dominic Ressel, Alan Khubetsov ou encore Sagi Muki, celui-là même qui l'avait privé de l'or européen en avril.



VAN GANSBEKE À NOUVEAU EN OR

Absent de l'Euro, Kenneth Van Gansbeke (-66 kg) a multiplié les sorties durant l'été. De Madrid à Minsk en passant par Zagreb et Budapest, le militaire de carrière a pas mal voyagé en prélude à sa participation aux Mondiaux. De quoi enchaîner les combats en tournois officiels (ce qu'il n'avait plus eu l'occasion de faire depuis le Grand Prix d'Agadir, début mars) et vivre quelques émotions fortes, à l'image de celles vécues dans la capitale espagnole.

En quête d'un podium international depuis décembre 2016 et sa 3^e place au championnat du monde militaire, le judoka de l'Inter Gembloux-Wavre a décroché, à l'European Open de Madrid (02/06), l'or pour la deuxième fois de sa carrière dans un tournoi de ce niveau. Et ce, au terme d'une finale conclue magistralement en seulement 42 secondes. Que du bonheur!



RICHE EN ÉMOTION -

De son côté, Anne-Sophie Jura a aussi préparé les Mondiaux de la meilleure façon possible puisqu'elle a pris part au tableau final de l'European Open de Madrid (02/06) et du Grand Prix de Budapest (10/08). Et bien qu'elle se soit classée 5^e à chaque fois, la Hennuyère n'a cessé de prouver qu'elle était désormais capable de titiller les meilleures, à l'instar de sa petite finale hongroise face à la Kosovare Distria Krasniqi, 3^e à Paris et vice-championne d'Europe en titre.

TOUT COMME WILLEMS ET BOTTIEAU



Plus casaniers encore qu'Anne-Sophie Jura et Sami Chouchi durant cet été, Gabriella Willems (-70 kg) et Joachim Bottieau (-90 kg) ne sont toutefois pas passés très loin d'un bilan chiffré quasiment parfait.

Bien qu'ils n'aient finalement décroché aucune médaille entre l'Euro et les championnats du monde, les deux judokas belges peuvent se targuer de s'être approchés très du podium à chacune de leurs (rares) apparitions.

Ainsi, à l'image de la Liégeoise qui a terminé 7^e à l'European Open de Madrid (03/06) et à l'European Open de Minsk (19/08), Joachim Bottieau a terminé 5^e de sa seule sortie estivale, à Madrid.

LA BLESSURE QUI TOMBE MAL



Ecrire que Toma Nikiforov n'a pas été épargné pour sa reprise est un euphémisme. Et pour cause, le Bruxellois se blesse gravement lors de son deuxième combat de la journée sur les tapis du Grand Prix de Budapest (12/08). Victime d'une rupture du ligament croisé du genou droit, il doit déclarer forfait pour les Mondiaux de Bakou.

« En réalité, j'aurais pu essayer d'être de retour pour les championnats du monde mais c'était prendre

le risque de rechuter plus gravement. Et ça, je ne le voulais pas », se rappelle le tout frais champion d'Europe qui préférerait déjà rester optimiste. « Des Mondiaux, il y en aura d'autres. Et puis, il vaut mieux que cela arrive maintenant plutôt qu'avant les Jeux olympiques de 2020. »

L'OR DE SARAJEVO POUR BLAVIER



Plus encore que l'European Cup d'Uster qui les avait déjà vus se mettre en évidence au mois de mars, les plus jeunes de nos élites seniors ont profité de l'European Cup de Sarajevo (06/05) pour s'affirmer sur les tapis européens. A commencer par Myriam Blavier (-57 kg), médaille d'or au terme d'une journée parfaite qui l'a vue s'imposer en finale face la Croate Tena Sikic.

Egalement médaillés en Bosnie-Herzégovine, Flavio Dimarca (-60 kg), qui terminera encore 5^e quelques semaines plus tard (01/09) à Bratislava, et Denis Caro Lognoul (-73 kg) n'ont pas tremblé en petite finale de leur catégorie respective. Médailles de bronze.

Enfin, s'il n'a pas eu la chance de monter sur un podium cette saison, Charly Nys (-73 kg) semble se rapprocher de plus en plus d'un premier podium dans une manche européenne de ce niveau, lui qui a terminé 7^e à Sarajevo et Saarbrücken (14/07) avant d'échouer d'un rien au pied du podium à Bratislava.

BLESSÉS MAIS PAS ABATTUS

EN CONVALESCENCE DEPUIS PLUSIEURS MOIS EN RAISON D'UNE BLESSURE OU D'UN GROS PÉPIN DE SANTÉ, LOLA MANSOUR, TOMA NIKIFOROV ET BENJAMIN HARMEGNIES RONGENT TOUJOURS LEUR FREIN EN ATTENDANT DES JOURS MEILLEURS. MAIS ILS NE PERDENT PAS ESPOIR POUR AUTANT...

MANSOUR : UN LIVRE ET UN PRIX PENDANT SA CONVALESCENCE



Dix mois. Dix mois déjà que Lola Mansour est tenue éloignée du circuit international en raison d'une commotion cérébrale survenue à l'entraînement, à la fin du mois de février.

« Jeme souviens très bien de ce jour-là, raconte la Bruxelloise. Je travaillais sur le tapis, comme d'habitude, et j'ai pris un coup un peu plus violent à la tête. Très vite, je me suis sentie mal, mais j'ai minimisé la douleur

car le Grand Chelem de Düsseldorf approchait à grands pas et je ne voulais pas le manquer. Malheureusement pour moi, la blessure

était plus grave que je ne le craignais. »

Victime d'une importante commotion cérébrale, Lola Mansour (25 ans) doit se

rendre à l'évidence et renoncer au tournoi allemand. S'ensuit un long chemin de croix.

« TRÈS PEU DE GENS ÉTAIENT AU COURANT QUE J'ÉCRIVAIS PENDANT LES STAGES DE JUDO »

« Depuis février, mon quotidien est rythmé par des migraines, des nausées et des grosses périodes de fatigue », explique la championne olympique des JOJ 2010 qui ne peut donc plus s'entraîner normalement. « Je suis un traitement médical mais je ne peux pas encore me donner à fond sur un tapis. Je continue de faire du judo mais à un rythme beaucoup moins élevé qu'avant. D'après les médecins, la meilleure chose à faire est d'attendre que mon corps reprenne sa marche en avant. » Ce qui n'est pas toujours évident pour un athlète de haut niveau.

« Cette auto-fiction, je l'ai écrite quand j'avais 17 ans, lorsque j'avais un peu de temps pendant mes stages à l'étranger, sourit l'athlète. Je faisais ça dans mon coin parce que ça me permettait de m'évader un peu et que ça ne me prenait pas trop d'énergie. D'ailleurs, peu de gens était réellement au courant que j'écrivais. Même ma maman a dû attendre quelques années avant que je ne lui fasse lire mon texte. » Tout s'enchaînera très vite ensuite. « Elle a lu mon ébauche, l'a trouvé sympa et a décidé de l'envoyer au concours de la Fondation Laure Nobels, sans que je ne sois mise au courant. » Avec, au final, un prix inattendu et un premier livre à la clé.

Pourtant, même loin des tapis, Lola Mansour parvient à s'illustrer. Début octobre, elle a ainsi été récompensée du Prix Jeune Public Brabant Wallon de la Fondation Laure Nobels pour « Ceinture blanche », son premier ouvrage dans lequel elle mêle réalité, fiction mais aussi « un peu de judo ».

Signe que les talents de Lola Mansour sont multiples.



NIKIFOROV : « AU TOP DÈS MON RETOUR »



L'image a beaucoup tourné sur les sites d'information et sur les réseaux sociaux: Toma Nikiforov, grimaçant, qui se tient le genou à l'issue du 3^e tour du Grand Prix de Budapest. Très vite, le verdict tombe. Les médecins diagnostiquent une déchirure des ligaments du genou droit. Pour le Bruxellois, la nouvelle tombe très mal à quelques semaines des

Mondiaux de Bakou dont beaucoup en faisait un des favoris.

« Quand j'ai appris la nouvelle, j'étais sous le choc. Je ne voulais pas y croire. » Obligé de passer une nouvelle fois sur le billard, le tout frais champion d'Europe rage de devoir déclarer forfait pour les championnats du monde. « J'ai cru à une mauvaise caméra cachée.

Tout se présentait si bien pour ces Mondiaux... »

Opéré le 17 août, soit cinq jours après sa blessure, Toma Nikiforov sait que sa saison est terminée. Mais il préfère rester optimiste. « Je ne suis pas du genre à m'apitoyer sur mon sort. Dès que j'ai compris que j'en aurais pour plusieurs mois de révalidation, j'ai

décidé d'utiliser ce temps-là à bon escient pour consolider mes bases et revenir encore plus fort. » Son objectif ? « Revenir sur le tatami, prendre des gamelles et en mettre aux autres. » Et pour ça, « Kalachnikiforov » bosse dur.

« Depuis mon opération, je ne compte plus le nombre d'heures que j'ai passé avec mon kiné, Quentin Ramboux, ou en salle de musculation, assure le vice-champion du monde de Marrakech. Je fais aussi attention à ce que je mange, par exemple. Ce sont plein de petits détails mais je suis sûr que ça va m'aider à mon retour en compétition. Parce que je compte bien être au point le jour où je reviendrai sur les tapis. »

Ses adversaires sont prévenus.

HARMEGNIES : « JE RELATIVISE PLUS QU'AVANT »

Le 28 avril 2017 restera sans doute longtemps gravé dans la mémoire de Benjamin Harmegnies et ses proches. C'est que ce jour-là, le judoka hennuyer a connu une grosse frayeur à sa sortie des tatamis.

En effet, à peine était-il éliminé des championnats d'Europe que le multiple champion de Belgique (+100 kg) a été victime d'un arrêt cardiaque.

Opéré à Tel Aviv dans la foulée, « Benja » vit désormais avec deux stents pour maintenir l'artère ouverte. « J'ai dû rester au repos pendant trois mois avant de refaire un peu de sport. Mais rien de trop intensif... Du vélo et de la course à pied. » Le judo ? « Comme les sports de combat dans l'ensemble, ça m'est interdit jusqu'à l'année prochaine. » Difficile à vivre, certainement, « mais je relativise car



je sais que ça aurait pu être bien pire », ajoute celui qui avait débuté sa saison par deux podiums en European Open.

S'il confie devoir « se faire violence parfois pour rester éloigné des tapis », Benjamin Harmegnies sait

qu'il peut toujours compter sur ses copains judokas pour lui remonter le moral en cas de coup dur. « Le judo est une grande famille: je le savais déjà avant mais j'en suis désormais convaincu. »

VAN SNICK : « J'AI PROUVÉ QUE J'AVAIS MA PLACE DANS LE TOP 5 MONDIAL »



C'est un fait : deux ans après avoir changé de catégorie de poids, Charline Van Snick (-52 kg) se rapproche toujours un peu plus de son premier podium dans un grand championnat. En effet, après deux championnats d'Europe qu'elle juge elle-même « décevants » et de premiers Mondiaux qui ne lui ont pas réussi, la Liégeoise a cette fois touché le bronze du bout des doigts lors des championnats du monde de Bakou.

« Ce qu'elle a démontré ce jour-là était très convaincant, se souvient Cédric Taymans. Elle a effectué un superbe parcours. »

Uniquement battue en quarts de finale et en petite finale par les deux futures médaillées de bronze de sa catégorie, à savoir la Brésilienne Erika Miranda et la Française Amandine Buchard, la sociétaire du Bushido Saive en a ainsi impressionné plus d'un en sortant des filles du top 20 mondial de la trempe de Chelsie Giles ou encore Natalia Kuziutina, championne d'Europe en titre et 3^e des Jeux olympiques de Rio.

« C'est vrai qu'avec le recul, même si je suis toujours déçue d'être revenue sans rien de ces Mondiaux, je me dis que j'ai montré de belles choses sur les tatamis, admet Charline Van Snick. Forcément, je regrette d'être passée à côté de mon combat contre la Brésilienne à cause d'un souci de récupération mais je ne veux pas en faire une fixation. Ça veut juste dire que je peux encore m'améliorer sur certains points. Ce jour-là, j'ai raté le podium à cause de quelques détails mais le plus important est de les identifier pour ne plus les reproduire. Au final, je reste sa-

tisfaite de mon judo. Après l'Euro, j'ai bien redressé la tête, ce qui n'est pas toujours évident. Et puis, je termine dans le top 5 mondial malgré tout, ce qui n'est pas rien. C'est même mon meilleur résultat dans un championnat du monde depuis 2013, à Rio. Ça prouve que je progresse encore et que je me rapproche du sommet. »

**« ÇA PROUVE
QUE JE PROGRESSE ENCORE
ET QUE JE ME RAPPROCHE
DU SOMMET »**

Positive, le fer de lance du judo féminin en Belgique l'assure : « Aujourd'hui, je fais partie des 5 meilleures mondiales. Demain, j'espère finir 3^e et après-demain 1^{ère} ! »



DES MONDIAUX AMERS

OUTRE CHARLINE VAN SNICK, LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE BAKOU LAISSENT UN GOÛT AMER À LA MAJORITÉ DES JUDOKAS BELGES PRÉSENTS SUR PLACE. ET CE, POUR DIFFÉRENTES RAISONS.

LA FRUSTRATION DE JURA

Battue au golden score dès son entrée en lice par la Portugaise Catarina Costa, une adversaire pourtant largement à sa portée, Anne-Sophie Jura ne gardera pas un grand souvenir de son déplacement en Azerbaïdjan.

« C'était ma première défaite de l'année lors de mon premier combat, se souvient-elle. Ça m'a fait beaucoup de mal sur le coup parce que je me suis laissée piéger bêtement en accumulant les pénalités. »



« LA PETITE ERREUR » DE VERSTRAETEN



Pour sa première compétition internationale depuis son transfert estival au sein de l'équipe francophone, Jorre Verstraeten (-60 kg) a vu son parcours s'arrêter au 3^e tour des Mondiaux. Non sans avoir démontré de belles choses auparavant.

Au final, seule « une petite erreur » face au surprenant Brésilien Eric Takabatake lui coûte sa place en huitièmes de finale du tournoi.

De son côté, malgré une entrée en lice encourageante et une victoire face au Qatari Ayoub Elidrissi, Kenneth Van Gansbeke (-66 kg) s'est aussi incliné lors de son deuxième combat des Mondiaux, face au Cubain Osniel Solis.

UN FINALISTE POUR BARRER CHOUCHI

Parti à Bakou avec de grandes ambitions, Sami Chouchi (-81 kg) constitue sans doute, avec Charline Van Snick et Matthias Casse, une des satisfactions belges de ces championnats du monde.

En effet, bien qu'il ne soit pas parvenu à atteindre le bloc final de la compétition, le Bruxellois a tenu son rang de vice-champion d'Europe en menant la vie dure à un des deux finalistes du tournoi.

Qualifié pour les huitièmes de finale après deux victoires convaincantes, le compagnon d'entraînement de Toma Nikiforov a fait douter le futur vice-champion du monde, le Japonais Sotaro Fujiwara, durant un combat qu'il n'a perdu que dans les dernières secondes.

« Avec le recul, je pense que je n'ai pas à rougir de ma prestation à Bakou, estime le principal intéressé. C'est dommage d'être sorti de cette façon alors que le golden score allait débiter mais je ne me suis pas caché et j'ai prouvé que je n'avais pas volé mon nouveau statut. »



UN TIRAGE COMPLIQUÉ POUR WILLEMS ET BERGER



Enfin, aussi bien Gabriella Willems (-70 kg) que Sophie Berger (-78 kg) n'ont pas été gâtées par le tirage au sort pour leur premier championnat du monde. Et pour cause puisque les deux Liégeoises ont affronté d'emblée un membre du top 15 mondial. La sociétaire du J.C. Andrimont s'inclinant face à la Portoricaine Maria Perez, vice-championne du monde en 2017, et la judoka affiliée au J.C. Mons subissant la loi de l'Allemande Anna Maria Wagner, médaillée de bronze à l'Euro de Tel-Aviv.



LOÏS PETIT : « J'AI DOUTÉ À MON RETOUR EN COMPÉTITION »

CHAMPIONNE D'EUROPE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA JEUNE CARRIÈRE ET MÉDAILLÉE DE BRONZE AUX MONDIAUX U21 DE NASSAU, LOÏS PETIT A VÉCU UNE SAISON RICHE EN ÉMOTIONS MALGRÉ UN DÉBUT D'ANNÉE PLUS COMPLIQUÉ QUE PRÉVU.

Loïs Petit, comment analysez-vous votre saison 2018 ?

Je suis très heureuse de ce que j'ai pu accomplir cette année. Décrocher des titres et des médailles, ça fait toujours plaisir parce que c'est pour ça qu'on fait de la compétition. Mais je suis aussi très satisfaite de ma progression personnelle car j'ai vraiment l'impression d'avoir grandi au fil des mois.

Vous pensez à votre début de saison ?

Oui, évidemment. Quand je suis revenue sur les tatamis après ma formation de trois mois à l'armée, je suis passée des moins de 44 kg aux moins de 48 kg. J'ai donc eu

besoin de temps pour retrouver mes repères et performer à nouveau. Je me souviens par exemple de ma première compétition de l'année à Bad Blankenburg où j'ai été éliminée rapidement après deux défaites : j'ai assez mal vécu cette période-là et j'ai même un peu douté de mes qualités alors que je sortais pourtant d'une bonne saison en 2017 (Loïs était devenue vice-championne d'Europe U21 et avait décroché le bronze aux Mondiaux U21, NDLR). Heureusement, à force de travailler et d'en discuter avec mes entraîneurs, tout est revenu dans l'ordre et, après quelques semaines, je remontais sur un podium, à Kaunas (European Cup

U21). Avec le recul, je me dis que ce petit passage à vide m'a fait du bien parce qu'il m'a permis de me remettre en question et de repartir sur de meilleures bases pour la suite de la saison.

Dans la foulée, vous revenez dans votre catégorie initiale (-44 kg) et vous décrochez l'or à l'Euro U21. Quelle sensation avez-vous ressenti ce jour-là à Sofia ?

J'étais sur un nuage parce que



EURO ET MONDIAUX ; UMAYEV ABONNÉ À LA 7^E PLACE



j'attendais ce titre depuis 2016: j'avais déjà décroché l'argent (2017) et le bronze (2016) mais il me manquait l'or pour me combler totalement. Et puis, c'était aussi une satisfaction personnelle parce que tout le monde m'attendait au tournant. Quand on fait de vous la favorite de la catégorie et que vous vous imposez, c'est un sentiment incroyable.

Avez-vous l'impression que votre passage dans la catégorie supérieure (-48 kg) vous a aidé pour remporter ce titre européen ?

Je pense que ça y a contribué parce que ça m'a permis de me confronter à des filles plus fortes que moi et ça m'a poussé à peaufiner ma condition physique. D'ailleurs, aujourd'hui, je me sens beaucoup mieux armée pour combattre face à ces judokas-là. Et je pense que ça s'est vu aussi lors de ma petite finale aux championnats du monde...

Des Mondiaux U21 où vous terminez à nouveau sur la 3^e marche du podium.

C'était mon objectif: monter sur le podium. Alors quand j'ai compris que je n'irais pas en finale, je me suis dit que je ne pouvais pas laisser passer ma chance une deuxième fois. Heureusement, ça a tourné en ma faveur durant le golden score de la petite finale.

Que ce soit à l'Euro ou aux championnats du monde, vous répondez souvent présente lors des grands

tournois: est-ce que vous avez une recette miracle ?

Non, pas vraiment. Je stresse avant les combats, comme tout le monde. Mais tout s'envole dès que je monte sur les tapis. Je pense que mon point fort, c'est que je ne me précipite jamais sur mon adversaire. J'essaye toujours de construire mes victoires pour éviter les erreurs et proposer aussi du beau judo quand c'est possible.

Vous gérez plutôt bien la pression. Est-ce que vous la ressentez plus depuis vos médailles à l'Euro et aux championnats du monde ?

Je la ressens un peu à l'étranger mais beaucoup en Belgique. Ici, les spectateurs s'attendent toujours à ce que je batte facilement les autres judokas que j'affronte. Mais ce n'est jamais aussi simple en judo. J'accepte la pression mais il faut aussi que les gens acceptent que je puisse perdre dans un championnat de Belgique par exemple. Personne n'est invincible.

Avez-vous déjà des objectifs en tête pour l'année prochaine ?

Je veux toujours donner le meilleur de moi-même en compétition, c'est tout. Les objectifs viendront au fur et à mesure de la saison. Ce qui m'importe surtout, ce sera de réussir ma transition chez les moins de 48 kg. Et je suis persuadée que ça ira mieux que cette année car j'ai déjà pris un peu plus de masse qu'au début de l'année et je sais désormais à quoi m'attendre.

AUTRE GRAND ESPOIR DU JUDO

FRANCOPHONE, ABDUL MALIK UMAJEV (-73 KG) A ÉGALEMENT RÉALISÉ DE BONS CHAMPIONNATS D'EUROPE ET DU MONDE, CETTE ANNÉE.

Pour sa deuxième année d'affilée sur la scène internationale, Abdul Malik Umayev continue d'impressionner.

Finaliste par deux fois cet été en European Cup U21, à Leibnitz et Paks, le Visétois a accroché deux 7^e place très encourageantes dans les deux principaux championnats internationaux de la saison.

Uniquement défait par le futur lauréat de la compétition, Hievorh Manukian, ainsi que le médaillé de bronze italien Giovanni Esposito lors de l'Euro juniors organisé à Sofia, le champion de Belgique U21 a confirmé sa progression lors des Mondiaux de Nassau en réalisant un parcours similaire. Et en ne s'inclinant que face à deux futurs médaillés, à savoir le Grec Georgios Markarian et le Kazakh Zhanbolat Bagtbergenov.

« C'est un garçon très talentueux, reconnaît Cédric Taymans. Il a suffisamment de qualités pour réussir une belle carrière. S'il continue de s'entraîner comme il le fait actuellement, il sera bientôt récompensé par une médaille dans un grand championnat. C'est certain. »

Peut-être déjà en 2019 ?

LE KATA BELGE TOUJOURS AU SOMMET

EN GLANANT PLUSIEURS MÉDAILLES LORS DES PRINCIPAUX TOURNOIS EUROPÉENS ET CHAMPIONNATS MONDIAUX, LES COMPÉTITEURS BELGES ONT PROUVÉ UNE FOIS DE PLUS QU'ILS FAISAIENT PARTIE DU GRATIN MONDIAL.



Les années se suivent et se ressemblent pour les paires belges engagées dans les principales compétitions de katas.

Alors que 2017 avait été marquée par les podiums de plusieurs couples sur la scène internationale, 2018 a aussi vu quelques-uns de nos représentants s'illustrer lors des plus grands rendez-vous du genre.

A l'image d'un concours Marcel Clause ou d'un championnat de

Belgique qui les a vus dominer (totalement ou en partie) leurs adversaires, Nicolas Gilon et son frère Jean-Philippe (Katame No Kata) ainsi qu'Yves Engelen et Dimitri Closset (Goshin Jutsu) n'ont pas laissé passer l'occasion de se mettre en évidence lors des championnats d'Europe et/ou du monde.

C'est ainsi qu'à l'Euro de Koper, en Slovénie, les frères Gilon, souvent désignés comme les grands favoris de la compétition, ont confirmé leur statut en décrochant deux

médailles : l'or dans leur catégorie d'âge et l'argent dans le format Open.

Egalement en lice aux Mondiaux de Cancun, en octobre, Nicolas et Jean-Philippe Gilon ont poursuivi sur leur lancée en s'offrant le bronze sur les tapis mexicains, un an après avoir pris la 6^e place aux championnats du monde d'Olbia.

Du même voyage que les frères Gilon, Yves Engelen et Dimitri Closset ont, pour leur part, profité de ce

long déplacement pour prendre leur revanche sur le destin. Privés de la médaille de bronze en Slovénie à cause d'un seul petit point, ils ont réalisé une superbe finale mondiale afin d'accrocher l'argent et ainsi s'offrir le plus beau résultat de leur carrière.

Deux excellents résultats qui sont venus ponctués une semaine déjà bien entamée par l'obtention définitive des cinq licences IJF par les juges belges Alain Boulanger et Michel Pongoli.



LE JUDO SHOW ÉGALEMENT TITRÉ À L'EURO

Comme pour Nicolas et Jean-Philippe Gilon, les championnats d'Europe de katas ont souri à l'équipe nationale de Judo Show.

Composée de Benjamin Heinen, Maxime Heinen, Nicolas Heinen, Larry Maes et Yohan Maes, la formation belge a décroché l'or européen à Koper, un an après avoir été récompensée de l'argent à Pembroke.

LES VÉTÉRANS À LA FÊTE À GLASGOW ET CANCUN

TROIS PODIUMS À L'EURO ET TROIS MÉDAILLES AUX MONDIAUX DONT UN TITRE : LE BILAN DES VÉTÉRANS FRANCOPHONES LORS DES DEUX PRINCIPALES COMPÉTITIONS DE L'ANNÉE ONT DE QUOI FAIRE DES ENVIEUX.

De plus structurés et courus au fil des années, les championnats vétérans ne laissent pas indifférents les judokas belges qui en profitent pour glaner quelques médailles au passage.

Ainsi, à l'Euro, ils sont trois judokas affiliés à la Fédération francophone à s'être illustrés sur les tatamis de Glasgow : Sébastien Claude, Thomas Romain et François Latour.

Membre du J.C. Bastogne, Sébastien Claude (M1/-90 kg) a décroché l'argent pour sa première participation à un championnat d'Europe : « J'ai aligné trois victoires pour me hisser en finale. Malheureusement,

lors de mon dernier combat, j'ai baissé la garde en fin de combat, ce qui m'a coûté la victoire. J'aurais pu aller au bout mais ce n'est pas grave : j'ai quand même décroché un beau résultat là-bas. Et puis, c'était une expérience à vivre. »

De leur côté, Thomas Romain (M1/-73 kg) et François Latour (M4/+100 kg) ont connu un parcours similaire. Battus avant d'atteindre les quarts de finale, les deux judokas namurois ont remonté l'ensemble de leur tableau de repêchages avant de s'imposer une dernière fois en petite finale et d'assurer leur place sur le podium britannique.



UN TITRE MONDIAL POUR VAN GEETSOM



A Cancun pour hisser les coureurs belges le plus haut possible lors des Mondiaux vétérans, les judokas belges ont également fait forte impression au Mexique. A commencer par Christian Van Geetsom (M8/-90 kg).

Versé dans une poule de quatre avec le Belge Eddy Dhaeyer, le judoka bruxellois a remporté tous ses combats afin de s'offrir un titre mondial bien mérité. Son compatriote Eddy Dhaeyer décrochant la 3^e place de la catégorie après s'être imposé face à Milos Cerny.

Et de médaille de bronze, il en a été souvent question pour les autres Belges présents au Mexique.

Ainsi, à l'image de Lode Laats (M5/-73 kg), Franck Navez (M2/-66 kg) a arraché le bronze au terme d'une journée passée à remonter tout son tableau de repêchages. Uniquement battu par le Hongrois Szabolcs Sinka, futur vice-champion du monde, en huitièmes de finale, le Carolo a donc battu successivement l'Italien Gianni La Piccirella, le Brésilien Filipe Terada, le Portugais Eric Dominguez et le Russe Alexander Chaptikov

pour s'offrir son premier podium dans un Mondial.

Egalement M2, Fabian Vanhollebeke (-81 kg) a connu un parcours un peu différent. Battu en demi-finale face au futur champion du monde, le Russe Iurii Dzalaev, le Hennuyer, qui avait remporté ses deux premiers combats de la journée, a finalement pris le dessus sur l'Algérien Sofiane Abadla pour se hisser sur la 3^e marche du podium.

Enfin, côté francophone toujours, Thomas Romain (M1/-73 kg) et François Latour (M4/+100 kg) n'étaient pas très loin non plus d'une médaille lors de ces Mondiaux. Le sociétaire du J.C. Florennes s'inclinant en petite finale face à l'Américain Adam Moyerman et le sociétaire du Gishi Jambes étant surpris en finale de repêchages par l'Allemand Lars Weber.

NATIONAL : DES ÉLITES ET QUELQUES FINALES « DE HAUT NIVEAU »

MALGRÉ UNE CONCURRENCE PARFOIS PLUS RELEVÉE QU'ATTENDUE, LES ÉLITES FRANCOPHONES, DONT ANNE-SOPHIE JURA ET GABRIELLA WILLEMS, ONT RÉPONDU PRÉSENT LORS DE L'ÉDITION 2018 DES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE.



Sans doute parce qu'ils étaient organisés à Deurne, à quelques kilomètres de chez eux, les récents championnats de Belgique ont beaucoup inspiré plusieurs élites néerlandophones. Exemple avec l'Anversoise Roxane Taeymans, « l'ours de Brecht » Dirk Van Tichelt ou encore Matthias Casse, le judoka de Hemiksem, tous sacrés devant « leur » public au terme d'une journée parfois plus compliquée que prévue. C'est qu'il y avait aussi du lourd côté francophone. Et ce n'est pas l'ancien champion du monde juniors qui dira le contraire...

« Etant donné notre bon classement respectif au ranking mondial, le combat que Sami (Chouchi) et moi nous sommes livrés pour le titre tenait plus d'une finale de Grand Chelem que d'une finale nationale, sourit Matthias Casse. C'était très serré entre nous car nous avons tous les deux pratiqué du très bon judo. Et d'avoir dû livrer un gros combat pour l'emporter, c'est d'ailleurs ce qui me rend encore plus heureux que le simple fait d'ajouter un titre à mon palmarès. »

Autre catégorie, autre finale très serrée : celle qui s'est tenue entre

Anne-Sophie Jura et Loïs Petit. Une finale qui a vu la judoka de Frameries s'imposer face à sa cadette du Top Niveau Tournai, comme en 2017.

« Malgré le fait qu'on se connaisse bien Loïs et moi, on a disputé une belle finale, se souvient celle qui a décroché son 4e titre national chez les seniors. C'était assez tactique par moments mais on a aussi osé tenter des choses. Et ça, je pense que ce n'est pas mal car ça donne une bonne image du judo belge. »

Egalement titrés cette année, Gabriella Willems (-70 kg), Kenneth

Van Gansbeke (-66 kg) ou encore Jorre Verstraeten (-60 kg), pour qui il s'agissait d'un premier sacre national chez les seniors, n'ont pas non plus manqué le rendez-vous qui les attendait en terre anversoise. Tout comme les Namurois Tamerlan Dunaev (-100 kg) et Edouard Capelle (+100 kg) qui ont participé à la fête en décrochant l'or au terme d'une finale rondement menée.

De quoi finalement porter à 7 le nombre de titres nationaux décrochés par les judokas francophones.

EURO U23 : LES BELGES RENTRENT BREDOUILLE

Contrairement aux autres championnats d'Europe organisés cette année, aucun Belge n'est parvenu à monter sur le podium de l'Euro U23.

A l'instar de Mina Libeer ou encore Jeroen Casse, les judokas francophones engagés aux championnats d'Europe U23 n'ont pas eu l'occasion de s'exprimer complètement sur les tapis hongrois de Gyor.

Qu'il s'agisse de Myriam Blavier (-57 kg), Sophie Berger (-78 kg), Flavio Dimarca (-60 kg), Denis Caro Lognoul Brasseur (-73 kg) ou encore Charly Nys (-73 kg), tous ont en effet été éliminés en phase qualificative du tournoi. La plupart d'entre eux étant notamment sortis par de futurs médaillés de cet Euro.

LES JEUNES SE FONT UNE PLACE SUR LE PODIUM



Si les élites belges (francophones et flamands) n'ont pas manqué l'occasion de briller lors de ces championnats de Belgique, plusieurs jeunes ont aussi prouvé qu'il faudrait compter avec eux dans les années à venir.

De Carla Augustin (-52 kg) à Yves Ndao (+100 kg) en passant par Clémence Dubois (-52 kg), Manon

Lecharlier (-57 kg), Marie Sadouni (-63 kg) ou encore Abdul Malik Umayev (-73 kg), ils sont quelques-uns à s'être invités sur le podium des championnats de Belgique seniors alors qu'ils n'ont pas encore fêté leur 21 ans.

De bon augure pour le futur du judo belge.



Hommes

Anvers - 03/11/2018

-60 KG

- 1 - Jorre verstraeten (ROYAL INTER GEMBLoux WAVRE)
- 2 - William Hale (Jc asahi marinelle)
- 3 - Naoufal EZ ZERRAD (JC BUDO BRUXELLES)
- 3 - Gert MAES (ANTWERPEN UNITED JUDO)

-66 KG

- 1 - Kenneth VAN GANSBEKE (ROYAL INTER GEMBLoux WAVRE)
- 2 - Yusup ADASHEV (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - Moubarak BOULAICH (JC GRAND HORNU)
- 3 - Dries PONNET (SATOKI KWAI MORTSEL)

-73 KG

- 1 - Dirk VAN TICHELT (JC KOKSJEDE)
- 2 - Jeroen CASSE (JC FUDJI YAMA BOOM/SHELLE)
- 3 - Aslanbek KAGERMANOV (JC KOKSJEDE)
- 3 - Abdul Malik UMAJEV (RJC VISE)

-81 KG

- 1 - Matthias CASSE (JC FUDJI YAMA BOOM/SHELLE)
- 2 - Sami CHOUCHE (JC LA CHENAIE)
- 3 - Jeremie BOTTIEAU (JC GRAND HORNU)
- 3 - Osman HANCI (AM ROYAL POSEIDON RYU)

-90KG

- 1 - Joachim BOTTIEAU (JC GRAND HORNU)
- 2 - Kristof TIMMERMANS (ANTWERPEN UNITED JUDO)
- 3 - Shamil MAKHMUTOV (RJC MONS)
- 3 - Xavier KUPPENS (JC SINAAI)

-100 KG

- 1 - Tamerian DUNAIEV (JC NAMUROIS)
- 2 - Dylan VAN NUFFEL (ANTWERPEN UNITED JUDO)
- 3 - Jelle HOSTE (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 3 - Antonino PETRICONE (KJC BEVEREN)

+100 KG

- 1 - Edouard CAPELLE (JC JAMBES-GISHI CLUB)
- 2 - Sidy SARR (JC JUDO KODOKAN VALCA)
- 3 - Yves NDAO (JC LA CHENAIE)
- 3 - Louis GOURDIN (RJC VISE)



Dames

Anvers - 03/11/2018

-48 KG

- 1 - Anne Sophie (JURA JC FRAMERIES)
- 2 - Lois PETIT (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)
- 3 - Jolien BERTON (JC EERNEGEM)
- 4 - Silke VALY (JS LUMMEN)

-52 KG

- 1 - Amber RYHEUL (KON. IEPERSE JUDOCLUB NEKO)
- 2 - Carla AUGUSTIN (JUDO TEAM HERMEE)
- 3 - Clemence DUBOIS (JUDO NEUPRE WALLONIE)
- 3 - Karolien VAN DEN BROECK (JITSU-KWAI HAMME)

-57 KG

- 1 - Eveline DELBAEN (JS REET)
- 2 - Beau RAMAEKERS (JC SAMOURAI DILSEN)
- 3 - Alexiane HUBERT JUDO (TOP NIVEAU TOURNAI)
- 3 - Manon LECHARLIER (JC FRAMERIES)

-63 KG

- 1 - Selina DELEN (JS REET)
- 2 - Lise LUYCKFASSEEL (JUDO CENTRUM LEUVEN)
- 3 - Jolien LEFEVERE (JUDO KWAI MOORSELE)
- 3 - Marie SADOUNI (ROYAL BRUSSELS JUDO INSTITUTE)

-70 KG

- 1 - Gabriella WILLEMS (JC ANDRIMONT)
- 2 - Demi DE SENDER (JC KOKSJEDE)
- 3 - Liga TERA (JC ASAHI 90 KRUISSHOUTEM)
- 3 - Skye MARINX (JC ARDOOIE)

-78 KG

- 1 - Roxane TAEYMANS (SATOKI KWAI MORTSEL)
- 2 - Allison HOLLEVOET (JUDO TOP NIVEAU TOURNAI)
- 3 - Isabelle SCHRENK (JC HERZELE)
- 3 - Vicky VERSCHAERE (JC EVERGEM)

+78 KG

- 1 - Rania EL KILALI (JUDO IZEGEM)
- 2 - Katrien JOHNSON (ROYAL CROSSING SCHAEERBEEK)
- 3 - Marie Despina PAPADOPOULOS (JC JUDO KODOKAN VALCA)
- 3 - Christelle DEGUELDRE (JC HABAY)



« L'ANNÉE DE FOLIE » D'ALESSIA CORRAO

UN AN SEULEMENT APRÈS AVOIR DÉCOUVERT LA SCÈNE INTERNATIONALE, ALESSIA CORRAO (16 ANS) FAIT DÉJÀ DES ÉTINCELLES SUR LES TAPIS. LA PREUVE AVEC SES MÉDAILLES DÉCROCHÉES CETTE SAISON LORS DES CHAMPIONNATS D'EUROPE ET DES JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE.

C'est l'histoire d'une Liégeoise qui a découvert le judo un peu par hasard et qui, aujourd'hui à 16 ans à peine, possède déjà une médaille olympique à son palmarès. Elle, c'est Alessia Corrao.

« J'ai commencé le judo en 2009, se souvient la sociétaire du J.C. Visétois. A l'époque, c'était surtout un bon moyen de me défouler. J'étais hyperactive à la maison et mes parents voulaient que je fasse un sport qui me permette

de canaliser mon énergie. C'est comme ça que tout a débuté. » Et depuis lors, la protégée d'Alain Boulanger et Fabrice Flamand n'a plus jamais quitté les tapis.

De tous les entraînements, Alessia Corrao enchaîne également les compétitions au fil des ans. Et les podiums. Multiple championne de

Belgique, elle découvre réellement la scène européenne en 2017. Avec de premiers résultats probants dont deux médailles de bronze à Berlin et Coimbra (European Cup U18). Sa jeune carrière est lancée. Avant de s'accélérer en 2018.

« Je n'avais aucune attente précise à l'entame de cette saison, assure

Alessia Corrao. La seule chose que je voulais, c'était progresser et peut-être faire quelques podiums européens, mais

sans plus. Ce n'est qu'une fois qualifiée pour les championnats d'Europe (grâce à ses podiums à Teplice et Coimbra, en European Cup) que je me suis mis à rêver d'autre chose. »

Entre deux journées d'école, la Liégeoise peaufine ses techniques et prend conscience de ses qualités.

Des qualités physiques mais aussi mentales qui lui permettent de passer au-dessus de sa défaite précoce au 1^{er} tour de l'Euro pour remonter tout son tableau de repêchages et l'emporter en petite finale sur les tapis de Sarajevo.

« Cette médaille, je ne m'y attendais pas du tout. Je voulais faire quelque chose de bien pour mon premier championnat d'Europe mais j'étais persuadé qu'il me faudrait encore un peu de temps avant de monter sur un

podium de ce niveau. C'était comme un rêve. Alors quand j'ai appris dans la foulée que j'étais qualifiée pour les Jeux olympiques de la Jeunesse... »

Et parce que l'appétit vient en mangeant et qu'elle prend confiance face à des adversaires qu'elle connaît de mieux en mieux, c'est

avec détermination qu'Alessia Corrao, seule judoka belge à Buenos Aires, débute « ses » Jeux olympiques de la Jeunesse. *« Sans pression mais avec l'envie de faire une médaille »,* comme elle l'assure. S'ensuit deux victoires d'entrée avant une défaite en demi-finale et la délivrance en petite finale face à la championne d'Europe en titre.

« Participer aux Jeux olympiques de la Jeunesse, c'était déjà exceptionnelle pour moi car je n'avais quitté l'Europe par exemple, sourit celle qui se verrait bien devenir policier ou militaire de carrière après ses études secondaires. Mais y obtenir une médaille, c'était encore plus fou. Aujourd'hui encore, j'ai du mal à réaliser ce que j'ai accompli. »

« FAIRE UNE MÉDAILLE
AUX JOJ COMME TOMA,
C'EST INCROYABLE »

« JE N'AI PAS VU
LA JOURNÉE PASSER
À L'EURO »

AUGUSTIN, DEJACE ET NDAO RÉCOMPENSÉS AUSSI



Comme Lola Mansour, Jorre Verstraeten ou encore son idole Toma Nikiforov avant elle, la Liégeoise fait donc désormais partie du cercle très fermé des judokas belges qui sont montés sur le podium des JOJ. « Et ça, personne ne pourra plus me l'enlever ! » De quoi la motiver pour les années à venir.

« C'est sûr qu'un tel résultat, ça vous donne encore plus envie de travailler aux entraînements, souligne-t-elle. Là, je n'ai qu'un souhait : être en 2019 pour combattre à nouveau et décrocher ma place pour les championnats du monde. »

Histoire, sans doute, de compléter son palmarès.

Forcément marquée par les résultats au plus haut niveau d'Alessia Corrao et Loïs Petit, la saison des espoirs et des juniors belges ne se limite pas à ces deux judokas. La preuve, ils sont quelques-uns à s'être également illustrés cette année sur la scène européenne.

Ainsi, à l'image du junior Abdul Malik Umayev qui a décroché deux médailles d'argent en Autriche et en Hongrie, ils sont trois espoirs à avoir fait aussi bien qu'Alessia Corrao en montant sur le podium d'une European Cup.

Fin mai, à Coimbra, ils étaient ainsi trois à décrocher une médaille sur les tapis portugais. Nicolas Dejace (5^e à Teplice, un mois avant) tout d'abord, qui a réalisé ce week-end-là le meilleur résultat de sa jeune carrière en atteignant pour la première fois la finale d'une European Cup après

avoir décroché le bronze un an plus tôt... lors du même tournoi. Mais aussi Carla Augustin ainsi qu'Yves Ndao, tous les deux ouvrant leur palmarès international au terme d'une journée qui les a vus arracher leur première médaille de bronze dans une compétition de ce standing.

Et parce que le bilan chiffré d'une saison ne reflète pas toujours la progression d'un compétiteur, retenons également les bonnes sorties des espoirs Manon Lecharlier (-57 kg), 5^e à Coimbra, Leyla Kluckers (-57 kg), 5^e à Berlin, ou encore Clémence Dubois (-52 kg), 9^e à Coimbra. Ainsi que celles des juniors Marie Sadouni (-63 kg), 9^e à Lignano, Cosima Grumiaux (-63 kg), 9^e à Paks, Julien Debruycker (-60 kg) et Dilyan Nikiforov (-90 kg), 9^e à Lignano et Paks.

EUROPEAN CUP U18

TEPLICE (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE) | 21-22 AVRIL

Bronze: Alessia Corrao (-63 kg)

COIMBRA (PORTUGAL) | 26-27 MAI

Argent: Alessia Corrao (-63 kg); Nicolas Dejace (-81 kg)

Bronze: Carla Augustin (-52 kg); Yves Ndao (+90 kg)

EUROPEAN CUP U21

KAUNAS (LITUANIE) | 12-13 MAI

Bronze: Loïs Petit (-44 kg)

LEIBNITZ (AUTRICHE) | 02-03 JUIN

Argent: Abdul Malik Umayev (-73 kg)

PAKS (HONGRIE) | 15-16 JUILLET

Argent: Abdul Malik Umayev (-73 kg)

BERLIN (ALLEMAGNE) | 28-29 JUILLET

Or: Loïs Petit (-48 kg)

- UNE FIN D'ANNÉE EN I

BIEN QUE LA SAISON AIT ÉTÉ LONGUE, LES JUDOKAS BELGES ONT SOUVENT ÉTÉ CHERCHER LA MOTIVATION NÉCESSAIRE POUR TERMINER LA FIN DE L'ANNÉE EN BEAUTÉ.

VAN SNICK INTRAITABLE



Le mauvais souvenir de l'Euro effacé par ses deux médailles glanées durant l'entre-saison (à Zagreb et Budapest) et son top 5 décroché aux Mondiaux de Bakou, Charline Van Snick (-52 kg) entamait la fin de l'année avec l'envie de s'illustrer dans la seule compétition qui ne lui avait encore jamais souri : le Masters IJF, une compétition regroupant les 16 meilleurs judokas de chaque catégorie. Un Masters qu'elle a préparé depuis la mi-novembre et son superbe retour à la compétition, à La Haye (16/11).

Sur les tatamis néerlandais sans aucune ambition précise si ce n'est celle de « prendre du plaisir » et voir où elle se situe par rapport aux autres concurrentes « après plusieurs jours de congés », la Liégeoise n'avait pas mis longtemps avant de se rendre compte qu'elle n'avait rien perdu de son judo. Quatre combats et quatre

victoires plus tard, la représentante du Bushido Saive décrochait l'or au terme d'une journée qui la voyait remporter par la même occasion son premier Grand Prix depuis son passage dans sa nouvelle catégorie de poids.

Parfaitement relancée, Charline Van Snick n'allait plus s'arrêter en cette fin d'année. Quelques jours de préparation au Japon, avec les autres élites francophones, et la médaillée des Jeux de Londres s'attaquait au Masters, son dernier rendez-vous de la saison. Objectif ? Décrocher cette médaille qui la boude depuis 2012, l'année de sa meilleure performance (5^e) dans ce tournoi. Ce qu'elle a fait en s'imposant en petite finale, avec autorité, face à la Suissesse Evelyne Tschopp.

Finalement médaillée de bronze après un parcours marqué par un quart de finale au finish qui a sans doute hypothéqué ses chances en demi-finale face à la N°2 mondiale, la Liégeoise a prouvé une dernière fois qu'elle méritait mieux encore que son actuelle 8^e place mondiale.

« Je suis très contente avec cette 5^e et dernière médaille de l'année, sourit la principale intéressée. C'est la première fois que je monte sur un podium au Masters. Je suis fière de ma saison et des progrès que j'ai réalisés. Mais il reste encore du travail pour 2019... » Afin, certainement, de décrocher d'autres podiums.

CANCUN, LA GRANDE

PREMIÈRE DE CHOUCHI

Même s'il regrette sans doute de ne pas avoir pu aller plus loin dans les tournois d'Abou Dhabi (28/10), La Haye (17/11) et Osaka (24/11), Sami Chouchi (-81 kg) peut toutefois se targuer d'avoir réussi un des plus beaux coups de sa carrière lors de cette fin d'année 2018. Et pour cause, début octobre à Cancun, le Bruxellois a remporté son premier titre dans un tournoi labellisé IJF.

Déjà auteur de la plus belle saison de sa carrière, le vice-champion d'Europe s'est imposé à cinq reprises fois sur les tatamis mexicains afin de s'offrir une médaille d'or bien méritée après quatre 5^{es} places en Grand Prix.

« Tel Aviv a été un déclic, reconnaît le sociétaire de La Chenaie après coup. Au Mexique, je suis resté lu-



COMPLIQUÉ POUR JURA

Parce que le chemin vers le succès est parfois parsemé d'embûches, Anne-Sophie Jura (-48 kg) a connu une fin de saison assez compliquée, totalement à l'opposé de ce qu'elle avait vécu en début d'année.

Mis à part le championnat de Belgique qu'elle a dominé une fois de plus, la Colfontainoise n'est pas parvenue à s'illustrer lors de ses dernières compétitions de l'année, que ce soit à Cancun (12/10), Abou Dhabi (27/10), La Haye (16/11) ou encore Osaka (23/11).

LE BOULET DE CANON -

cide jusqu'au bout et je n'ai jamais tenté ces trucs impossibles qui m'ont souvent coûté cher auparavant.»

Le Russe Alan Khubetsov, champion d'Europe 2017 et battu pour la première fois de sa carrière par le judoka bruxellois, peut en témoigner : le Sami Chouchi d'aujourd'hui n'est plus celui d'avant 2018.

WILLEMS « DANS LA COUR DES GRANDES »



C'est Cédric Taymans qui le dit lui-même : « Gabriella est entrée dans la cour des grandes en cette fin d'année ! » Il faut dire que l'Andrimontoise (-70 kg) a enchaîné plusieurs grosses performances depuis les Mondiaux de Bakou.

Excepté le Grand Chelem d'Abou Dhabi (28/10) qu'elle a quitté prématurément en qualifications, la championne de Belgique a ainsi été récompensée à chacune de ses dernières sorties internationales de l'année, aussi bien à Cancun (13/10) qu'à La Haye (17/11).

En argent au Mexique et en bronze aux Pays-Bas, Gabriella Willems, qui n'avait encore jamais été médaillée sur le circuit IJF, a donc décroché ses deux premiers podiums en Grand Prix en l'espace d'un mois seulement. Deux podiums d'autant plus révélateurs du talent de la Liégeoise que cette dernière s'est imposée à plusieurs reprises face à des judokas du calibre de Maria Bernabeu, 3^e des Mondiaux en 2017, pour y parvenir.

De bon augure pour la suite.

VERSTRAETEN ET BOTTIEAU SI PRÈS D'UNE MÉDAILLE

A l'image de Joachim Bottieau (-90 kg) qui a terminé à la 5^e place du Grand Prix de La Haye (18/11), il n'a pas manqué grand-chose à Jorre Verstraeten (-60 kg) pour qu'il décroche une médaille dans un des derniers

tournois labellisés IJF de 2018.

Uniquement battu au golden score, à Cancun, par le futur lauréat du Grand Prix, le Néerlandais Tornike Tsjakadzea, le jeune Belge (21 ans) a ensuite enchaîné avec deux résultats probants à Abou Dhabi (27/10), où il s'est incliné en petite finale face à Gusman Kyrgyzbayev, et La Haye (16/11), où il a été battu par le solide Brésilien Felipe Kitadai en finale de repêchages.

Et bien qu'il n'ait pas encore égalé sa performance de Cancun en 2017, où il avait terminé 3^e, le champion de Belgique (il a décroché son premier titre national chez les seniors, à Deurne) ne cesse de progresser, lui qui est passé de la 51^e à la 31^e place au ranking mondial en l'espace de 10 mois.

VAN GANSBEKE SUR LE PODIUM À GLASGOW

Dans la foulée de son titre madrilène, Kenneth Van Gansbeke a terminé l'année en beauté en décrochant un nouveau podium dans un European Open. A Glasgow, cette fois-ci.

Troisième dans la capitale écossaise (06/10), le militaire belge a ensuite enchaîné avec une bonne prestation d'ensemble lors du Grand Chelem d'Abou Dhabi (27/10) qu'il a terminé à une honorable 7^e place.



GRAND-HORNU ET MONS REMPORTENT LES INTERCLUBS

De février, qui voit les jeunes talents belges s'opposer lors des championnats de Belgique U15-U18-U21, à novembre, qui sonne la fin de la saison belge avec les interclubs, les judokas ont donné de leur personne sur les tapis du Royaume. Avec plus ou moins de réussite.

« De façon générale, on peut s'estimer assez heureux du niveau de nos judokas, estime Cédric Taymans, le directeur technique de la FFBJ. Qu'ils suivent les cours proposés par la Fédération francophone ou flamande, on sent que les clubs du pays font bien leur boulot. C'est très positif parce que ça veut dire que notre sport se porte bien chez nous. »

Et s'il est toujours difficile de tirer un bilan sportif des championnats de Belgique U15-U18-U21 tant la vérité d'un jour n'est pas celle du lendemain, « on peut quand même sentir une certaine émulation dans plusieurs catégories d'âge et de

poids », estime Cédric Taymans. « Certains des combats qui ont eu lieu au Régional et au National valaient vraiment le déplacement. » À l'instar aussi de ceux qui se sont déroulés en fin d'année, lors des interclubs.

Organisés en deux week-ends, à Ingelmunster et Herstal, les interclubs nationaux ont en effet été marqués de leur empreinte par les clubs hennuyers.

Si le J.C. Asahi Marcinelle, chez les hommes, et le Top Niveau Tournai, chez les femmes, céderont respectivement leur place parmi l'élite du judo belge au Gishi Jambes et le J.C. Frameries dès 2019, ce sont deux autres clubs du Borinage, le J.C. Grand-Hornu et le Royal J.C. Mons, qui ont dominé les débats dans les deux divisions nationales.

Mieux, les deux équipes ont même terminé la compétition en restant invaincues.



Division d'honneur (Dames)

- 1 - J.C. MONS
- 2 - J.S. MERELBEKE
- 3 - J.S. REET

Division d'honneur (Hommes)

- 1 - J.C. GRAND-HORNU
- 2 - CROSSING CLUB SCHAERBEEK
- 3 - J.C. KOKSIJDE

D1 régionale (Dames)

- 1 - J.C. FRAMERIES
- 2 - J.C. GREZ-DOICEAU
- 3 - J.C. SAMBREVILLE

D1 régionale (Hommes)

- 1 - J.C. GISHI JAMBES A
- 2 - JUDO NEUPRÉ WALLONIE
- 3 - J.C. MONS B

19 JEUNES CHAMPIONS DE BELGIQUE EN WALLONIE ET À BRUXELLES

Toutes catégories d'âges et de poids confondues, les jeunes compétiteurs (U15, U18 et U21) affiliés à la Fédération francophone de judo (FFBJ) ont décroché 75 médailles (45 chez les garçons et 30 chez les filles) lors des championnats de Belgique organisés à Deurne.

Et parmi les 75 judokas francophones récompensés en terre anversoise, 19 ont pris l'or (11 chez les garçons et 8 chez les filles).



♂ Hommes U15

Anvers - 17/02/2018

-34 KG

- 1 - VAN OVERSTRAETEN Loic (JC MONS)
- 2 - GERMYS Shadari Darius (JC SAMBREVILLE)
- 3 - NEIRINCK Berend (JUDO IZEGEM)
- 3 - KAZAKBIYEV Arbi (JC WETTEREN)

-38 KG

- 1 - RAQUET Leni (JC KANO TOURNAI)
- 2 - YAKHIKHANOV Ibrahim (JC ARDOOIE)
- 3 - DEBAERE Luka (JC BANZAI NAZARETH)
- 3 - VAN DE VEIRE Wajdi (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)

-42 KG

- 1 - GUZ Stefan (ROYAL CROSSING SCHAERBEEK)
- 2 - ZAKARIEV Adam (JC HERENTHOUT)
- 3 - SHAHBERDIAN Gianni (SATORI KWAI MORTSEL)
- 3 - DZHAMALDINOV Osman (JC JAMBES-GISHI CLUB)

-46 KG

- 1 - MARINX Ray (JC ARDOOIE)
- 2 - DE LANGE Joshua (JC ZELEM)
- 3 - APPELS Ward (SATORI KWAI MORTSEL)
- 3 - AKHMEDOV Ridvan (ROYAL CROSSING SCHAERBEEK)

-50 KG

- 1 - CHRISTIAENS Noah (JITSU-KWAI HAMME)
- 2 - THYS Axel (JS PARK BRASSCHAAT VJF)
- 3 - VAN DEN BRUEL Robin (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - TARAMALIYEV Adam (JC NAMUROIS)

-55 KG

- 1 - GAZALOEV Mouhammad (JC BASTOGNE)
- 2 - VANSTEENKISTE Aymeric (JC TORI BEAUVECHAIN-INCOURT)
- 3 - VAN GUCHT Kobe (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - GERIEV Islam (JS LUMMEN)

-60KG

- 1 - PETROSYAN David (OSTEND JUDO CLUB)
- 2 - SAUDOYEZ Arno (JC LINCENT)
- 3 - DOM Xander (JC JITA KYOEI DUFFEL)
- 3 - HAMARAT Uveys (JS LUMMEN)

-66 KG

- 1 - WOLLRABE Jari Xavi (JC KODOKAN LANAKEN)
- 2 - RODIERS Jens (JS LUMMEN)
- 3 - VAN RODE Casper (JC YOSHI KAN HOFSTADE)
- 3 - GOUVERNEUR Noe (JC LA CHENAIE)

+66 KG

- 1 - NESIRKOYEV Ilman (JT INTERNATIONAL)
- 2 - FRATCZAK Jakub (ANTWERPEN UNITED JUDO)
- 3 - VERSTRAETE Erwan (JC BUSHIDO SAIVE)
- 3 - PELLEGRITI Marco (JC AISEAU-PRESLES)

♀ Dames U15

Anvers - 18/02/2018

-32 KG

- 1 - HEYLEN Ashley (JC SPORTING NEERPELT)
- 2 - VACHAUDEZ Merel (JC BRUGGE)
- 3 - STALMANS Elien (JC ONI PUURS)
- 3 - DUSSESSOYE Stefanie (JUDO IZEGEM)

-36 KG

- 1 - NAGY Eva (SPRIMONT JUDO TEAM)
- 2 - PREVOST Flavie (JC REBECCQ)
- 3 - LAMB Helena (JC ASAHI 90 KRUSHOUTEM)
- 3 - PARYS Lea (JC KANIDO HERSEAUX)

-40 KG

- 1 - MINART Maelys (JC GRAND-HORNU)
- 2 - SIBILLE Victoria (JC SAINT-DENIS)
- 3 - VAN DER AA Sterre (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - LOMBA Marie (JC NIVELLES)

-44 KG

- 1 - BREEMEERSCH Britt (IEPERSE JUDO CLUB NEKO)
- 2 - FACHE Lola (JC KANIDO HERSEAUX)
- 3 - VERHEGGE Lore (JC ARDOOIE)
- 3 - VERGULT Ludivini (JC SINT NIKLASE)

-48 KG

- 1 - VAN ASSEL Sterre (JC HERZELE)
- 2 - LICATA Lotte (JS LUMMEN)
- 3 - HOUTHOOFT Giada (JC YAMA-ARASHI BAVIKHOVE)
- 3 - BOULABARJ Ines (ROYAL CROSSING SCHAERBEEK)

-52 KG

- 1 - BEVINGTON Melissa (JUDO JU-JITSU DES FAGNES COUVIN)
- 2 - HESSEL Davina (JC JENOS KWAI HOOGLEDE)
- 3 - VAN DE VOORDE Lotte (JC SINT NIKLASE)
- 3 - DE KREUK Giulia (ANTWERPEN UNITED JUDO)

-57 KG

- 1 - VER EECKE Sara (JC ARDOOIE)
- 2 - DE VRIES Joyce (JC KOKSJEDE)
- 3 - VELUT Florine (JC BUSHIDO SAIVE)
- 3 - WATSON Nora (JC WETTEREN)

-63 KG

- 1 - VANBRABANT Jutta (JC ASAHI GITS)
- 2 - RAMMANT Rachel (JC ARDOOIE)
- 3 - DE MAEYER Yara (JIGORO BOORTMEERBEEK)
- 3 - SLANGEN Caitilyn (JC KODOKAN LANAKEN)

+63 KG

- 1 - TRAORE Mariama (JC TSUKURI VELDWEZELT)
- 2 - QUIRYNEN Finne (JC VOSSELAAR)
- 3 - MEBONG KONEO Annette Livane (JC JAMBES-GISHI CLUB)
- 3 - GEENTJENS Sare (JC OUD-TURNHOUT)



♂ Hommes U18

Anvers - 17/02/2018

-42 KG

- 1 - NAERT Olivier (JC KOKSUIDE)
- 2 - MOREL Silvano (JC AISEAU-PRESLES)
- 3 - DAMBALE Sidy (JC KOOLSKAMP)
- 3 - MALFAIT Dwight (JC EERNEGEM)

-46 KG

- 1 - HOUTHOOFD Ward (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 2 - MERDIN Emile (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 3 - ADASHEV Khamzat (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - DE MEESTER Luka (JC AISEAU-PRESLES)

-50 KG

- 1 - DEMETS Robbe (JC KOKSUIDE)
- 2 - VANKERKEM Mathieu (JC LA CHENAIE)
- 3 - VALY Rens (JS LUMMEN)
- 3 - ALTEMIROV Deny (JC GENT-DRONGEN)

-55 KG

- 1 - DIERICKX Nicolas (JC ANDRIMONT)
- 2 - LECOMPTE Ghèron (JC YAMA-ARASHI BAVIKHOVE)
- 3 - VANDERBREETSTRAETEN Amaury (ROYAL BRUSSELS JJ)
- 3 - AARAO Alexandre (RJC MONS)

-60 KG

- 1 - DECORTE Remi (JC KOKSUIDE)
- 2 - VANDEWALLE Jonas (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 3 - LORGE Adrien (JC AISEAU-PRESLES)
- 3 - HUAUX Joachim (JC SOLVAY)

-66 KG

- 1 - DUYCK Jarne (JC KAWAISHI INGELMUNSTER)
- 2 - HOUDART Frederic (TOP NIVEAU TOURNAI)
- 3 - DERUYTTER Jente (JS ASAH GITS)
- 3 - ROEYMANS Bas (JC ARENDONK)

-73 KG

- 1 - VAN DEN HERREWEGEN Jitse (JC HERZELE)
- 2 - NESIRKOYEV Israpi (IJT INTERNATIONAL)
- 3 - GIZOYEV Amiran (JC KOKSUIDE)
- 3 - DELEFORTRIE Olivier (JC SAMBREVILLE)

-81 KG

- 1 - SMEULDERS Elias (JC HERZELE)
- 2 - DEJACE Nicolas (JUDO TEAM HERMEE)
- 3 - CLEMENT Robin (JC GENT-DRONGEN)
- 3 - MAGOMADOV Abdul Kerim (JC NAMUROIS)

-90 KG

- 1 - HEEREN Axel (JC KOKSUIDE)
- 2 - THIENPONT Momdu (JS REET)
- 3 - HANCI Dilaver (NEKO ANDERLECHT)
- 3 - JAMAIGNE Zacharia (JC SAMBREVILLE)

+90 KG

- 1 - NDAO Yves (JC LA CHENAIE)
- 2 - BAES Mathias (JC ONI PUJURS)
- 3 - TEMMERMAN Henri (KANO KWAI LAARNE)
- 3 - GEDIK Theo (RIBC HERSTAL)



♀ Dames U18

Anvers - 18/02/2018

-40 KG

- 1 - VRINTS Chloë (JC DE BRES)
- 2 - HENROTTIN Lisa (JC AISEAU-PRESLES)
- 3 - VAN SEVECOTTE Amy (JC ARASHI-KWAI WACHTEBEKE)
- 3 - ERGO Zoe (JC REBECC)

-44 KG

- 1 - VERSTRAETEN Jente (JC KOKSUIDE)
- 2 - FILIPETTO Olivia (TOP NIVEAU TOURNAI)
- 3 - RAMON Celine (IEPERSE JUDO CLUB NEKO)
- 3 - GASPARD Enola (JC EVASION)

-48 KG

- 1 - BERTON Jolien (JC EERNEGEM)
- 2 - STESENS Sofie (JC HIRANO KASTERLEE)
- 3 - DEMEULENAERE Josefien (JC EERNEGEM)
- 3 - DZIEGALA Elisa (RJC MONS)

-52 KG

- 1 - DUBOIS Clemence (JUDO NEUPRE)
- 2 - AUGUSTIN Carla (JUDO TEAM HERMEE)
- 3 - PERINOTTO Gina-Lisa (KJC ZELZATE)
- 3 - BOMBELLO Angelina (JC EEKLO)

-57 KG

- 1 - KLUCKERS Leyla (JC BUSHIDO SAIVE)
- 2 - LECHARLIER Manon (JC FRAMERIES)
- 3 - STEENPUT Kyra (JUDOKWAI KEMZEKE)
- 3 - RAMAEKERS Beau (JC SAMOURAI DILSEN)

-63 KG

- 1 - CORRAO Alessia (RJC VISE)
- 2 - SMEKENS Elise (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - KERKHOFZ Zoë (JC GRUITRODE)
- 3 - BRUGGEMAN Sien (JC KOKSUIDE)

-70 KG

- 1 - DE BRUYN Femke (KJC BEVEREN)
- 2 - VAN GUCHT Jate (JITSU-KWAI HAMME)
- 3 - LAMALLEM Mariam (NEKO ANDERLECHT)
- 3 - MADOU Silke (JC BANZAI NAZARETH)

+70 KG

- 1 - VAN BALLEGOOIJEN Sandra (JC KOKSUIDE)
- 2 - HESPEL Femke (IEPERSE JUDO CLUB NEKO)
- 3 - BEN OMAR Sofia (JC ZELE)
- 3 - CARDON Brittany (JC FRAMERIES)

♂ Hommes U21

Anvers - 17/02/2018

-55 KG

- 1 - DEPELSENEER Ward (JC GOOIK)
- 2 - DECUYPER Nathan (JC ST PIETERS LEEUW)
- 3 - ALJIJA Benjamin (JC HERZELE)
- 3 - HAMOU EL OUARYACHI Omar (NEKO ANDERLECHT)

-60 KG

- 1 - DEBRUYCKER Julien (TOP NIVEAU TOURNAI)
- 2 - BRUGGEMAN Jos (JC KOKSJEDE)
- 3 - HOVHANNISYAN Arthur ROYAL (CROSSING SCHAERBEEK)
- 3 - VANDENHEEDE Jasper (JC BANZAI NAZARETH)

-66 KG

- 1 - PONNET Dries (SATORI KWAI MORTSEL)
- 2 - BIANCHI Guerino (JC AISEAU-PRESLES)
- 3 - DELANGHE Yorben (SAMOERAI RONSE)
- 3 - JACOBS Jonas (JC HERZELE)

-73 KG

- 1 - UMAYEV Abdul Malik (RJC VISE)
- 2 - BAKHTIZSE Gaga (ROYAL CROSSING SCHAERBEEK)
- 3 - AABASSI Rayan (ROYAL BRUSSELS JUDO INSTITUTE)
- 3 - CASSE Jeroen (JC FUDJI YAMA BOOM/SHELLE)

-81 KG

- 1 - VANDYCK Pieter (JC GRUITRODE)
- 2 - IBRAGUIMOV Abdoul Gaffar (RIBC HERSTAL)
- 3 - ROMANSKII Anatolie (JC LA CHENAIE)
- 3 - DE LAAT Neil (JUDOKWAI KEMZEKE)

-90 KG

- 1 - NIKIFOROV Dilyan (ROYAL CROSSING SCHAERBEEK)
- 2 - FOUBERT Karel (JC OLYMPIA BRUGGE)
- 3 - BROOQI Alban ROYAL (CROSSING SCHAERBEEK)
- 3 - DE GROOTE Joachim (JC SAMOERAI AALTER)

-100 KG

- 1 - DOKAEV Deni (JC ASAHI MARCINELLE)
- 2 - BAEKE Daan (JC OLYMPIA BRUGGE)
- 3 - VAN DROOGENBROECK Yorick (JC NINOVE)
- 3 - VAN COTTHEM Matthias (JC GOOIK)

+100 KG

- 1 - CAPELLE Edouard (JC JAMBES-GISHI CLUB)
- 2 - NAZLOGAZIAN Levon (ROYAL CROSSING SCHAERBEEK)
- 3 - LEGRAND Maxence (JUDO JU-JITSU DES FAGNES COUVIN)
- 3 - SARR Sidy (JC JUDO KODOKAN VALCA)



♀ Dames U21

Anvers - 18/02/2018

-48 KG

- 1 - DE COCK Laura (JC EVERGEM)
- 2 -
- 3 -
- 3 -

-52 KG

- 1 - RYHEUL Amber (IEPERSE JUDO CLUB NEKO)
- 2 - DECKERS Amelien (JC LEOPOLDSBURG)
- 3 - LODEWYCKX Ellen (JC IPPON BUGGENHOUT)
- 3 - SCHNEIDERS Aurore (JUDO NEUPRE)

-57 KG

- 1 - NOYEN Hanne (JS MERELBEKE)
- 2 - INTIZAR Aqsa (JC IPPON BUGGENHOUT)
- 3 - FILIPETTO Amandine (TOP NIVEAU TOURNAI)
- 3 - VAN DEN EEDE Lola (JC KUMIUCHI BERLARE)

-63 KG

- 1 - SADOUNI Marie (ROYAL BRUSSELS JUDO INSTITUTE)
- 2 - DELEN Selina (JS REET)
- 3 - STESSENS Evelien (JC HIRANO KASTERLEE)
- 3 - GRUMIAUX Cosima (JC IPPON SOIGNIES)

-70 KG

- 1 - LOEN Melissa (ANTWERPEN UNITED JUDO)
- 2 - MARINX Skye (JC ARDOOIE)
- 3 - MEEUWSEN Lien (JC HERENTHOUT)
- 3 - BRAEM Ellen (JUDOKWAI KEMZEKE)

-78 KG

- 1 - VERSCHAERE Vicky (JC EVERGEM)
- 2 - HANSENS Tess (KJC BEVEREN)
- 3 - HENDRICKX Doreen (JC SPORTING NEERPELT)
- 3 - LALLEMAND Eva (JUDO TEAM HERMEE)

+78 KG

- 1 - PAPADOPOULOS Marie Despina (JC JUDO KODOKAN VALCA)
- 2 - MENKITI Ashley (MERKSEM JUDO CLUB)
- 3 - DE GRANDE Elke (JC KODOKAN WINGENE)
- 3 - GHILAIN Laurene (RJC MONS)





CÉDRIC TAYMANS : « NOS JUDOKAS ONT PROUVÉ QU'ILS AVAIENT DU TALENT »

DIRECTEUR TECHNIQUE DE LA FÉDÉRATION FRANCOPHONE, CÉDRIC TAYMANS ANALYSE L'ANNÉE ÉCOULÉE : « UNE SAISON MARQUÉE PAR DE NOMBREUSES MÉDAILLES MAIS AUSSI PAR DES PROGRESSIONS TRÈS ENCOURAGEANTES » À QUELQUES MOIS DÉJÀ DES JEUX OLYMPIQUES DE TOKYO.

Cédric Taymans, quel bilan tirez-vous de la saison écoulée ?

D'un point de vue sportif, nous sommes très satisfaits des résultats que nos judokas ont obtenu cette année. La saison a été très positive, aussi bien pour les élites que pour les plus jeunes. Il suffit de voir le nombre de médailles que nos représentants ont décroché lors des principaux tournois internationaux pour s'en convaincre. Mais au-delà de ça, c'est surtout la qualité de leurs performances et leur progression que nous souhaitons retenir.

C'est-à-dire ?

Cette année, je pense sincèrement que nous avons été gâtés par nos judokas. Forcément, on a beau-

coup parlé de la victoire de Toma Nikiforov et de la finale de Sami Chouchi à l'Euro de Tel Aviv, mais il y a eu beaucoup d'autres résultats qui font notre fierté. Loïs Petit qui décroche un nouveau titre européen et une médaille de bronze aux Mondiaux U21, Alessia Corrao qui termine 3^e aux Jeux olympiques de la Jeunesse, Charline Van Snick et Sophie Berger qui enchaînent les podiums, Gabriella Willems qui participe à sa première finale dans un tournoi IJF, Anne-Sophie Jura qui termine de peu au pied du podium à l'Euro ou encore Kenneth Van Gansbeke qui remporte le deuxième European Open de sa carrière... Toutes ces victoires et

ces satisfactions n'auraient pas été possibles s'ils n'avaient pas été capables de se dépasser. Au final, ils progressent tous et ça se voit sur les tatamis.

Justement, à quoi voyez-vous que les judokas de la FFBJ progressent ?

Aux résultats, forcément, mais pas seulement... De plus en plus, on voit

que nos athlètes répondent présents lors des grands rendez-vous, par exemple. Ça paraît évident à première vue mais ça ne l'est pas tellement parce que beaucoup de choses rentrent en ligne de compte le jour J, comme la forme physique, la récupération, la nervosité ou

encore le tirage au sort. Le judo est un sport tellement ingrat par moments... Les compétiteurs le savent mieux que quiconque : commettre une minuscule erreur ou même glisser sur une peau de banane pendant un combat peut anéantir des mois d'efforts. Parfois, il suffit d'une petite seconde d'inattention pour que tout s'écroule. Dans ces conditions, savoir que nos athlètes parviennent à performer malgré tout, ça nous ravit sincèrement. A mon sens, ça prouve que le travail entamé il y a plusieurs années porte ses fruits.

Malgré tout, êtes-vous encore parfois surpris par les résultats qu'obtiennent les judokas belges ?

Oui et non. Disons que la maturité affichée par certains nous surprend toujours un peu car on sait

« DE PLUS EN PLUS, ON VOIT QUE NOS ATHLÈTES RÉPONDENT PRÉSENTS LORS DES GRANDS RENDEZ-VOUS »

championnat d'Europe et un championnat du monde ne sont pas comparables. Les compétiteurs, l'ambiance, les attentes : tout est différent. Alors oui, c'est dommage de ne pas avoir ramené une médaille de Bakou mais il y a aussi des choses positives à retirer de cette édition. La prestation d'ensemble de Charline a été très bonne par exemple : elle termine au pied du podium après avoir fait jeu égal avec

les judokas du top mondial. Ce n'est pas négligeable. Peut-être qu'il a manqué cette fois-ci un grain de folie dans le judo des autres pour aller aussi loin dans la compétition mais ça n'enlève rien à leurs qualités. Je le redis mais je suis persuadé qu'ils ont tous le potentiel pour faire une médaille dans un grand championnat de ce niveau.

De façon générale, avez-vous l'impression que les judokas belges ont changé de statut au fil des années ?

Je ne veux pas me prononcer pour les autres mais je pense qu'on peut quand même affirmer que le regard que les autres délégations portent sur nos judokas a changé depuis quelque temps. Aujourd'hui, croyez-moi, nous ne sommes plus considérés comme les petits Belges lorsque nous partons à l'étranger. Que ce soit en compétition ou en stage, on sent qu'on nous prend au sérieux.

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Ça se voit beaucoup au comportement des autres judokas ou des staffs étrangers. En compétition,

lors des tirages au sort, on sent chez certains concurrents qu'ils n'ont pas envie d'affronter d'entrée un athlète belge. En stage aussi, on remarque que ce sont les autres judokas qui viennent chercher nos élites et plus l'inverse. Notre délégation est aussi plus souvent invitée à des camps d'entraînements plus confidentiels. Bref, ce sont tous ces petits détails qui me font dire qu'on a tous pris du galon sur la scène internationale.

On sent une véritable émulation au sein de cette délégation. Est-ce également votre impression ?

Oui, clairement. Quand des gars comme Toma ou Sami arrivent jusqu'en finale des championnats d'Europe, ça prouve à tous les autres que le travail paie et ça leur donne envie de bosser encore plus qu'avant. Idem avec les filles : voir que Charline, Gabriella ou Anne-Sophie tutoient les sommets du judo mondial, ça les motive.

Derrière ces fers de lance, il y a aussi pas mal de jeunes qui poussent...

C'est sûr qu'avec des filles comme Loïs Petit et Alessia Corrao, la Fédération a la chance de pouvoir

compter sur deux talents assez incroyables chez les jeunes. Mais ce ne sont pas les seules. Derrière elles, il y a en fait tout un groupe de juniors, espoirs et cadets qui démontrent déjà de belles choses et qui nous confortent dans l'idée que l'avenir peut être radieux pour peu qu'on aille tous dans le même sens. C'est d'ailleurs pour cette raison que la cellule sportive porte aussi son attention à la formation des jeunes.

Dans ce cadre, quels sont les objectifs pour l'année à venir ?

Avec tous les membres du staff sportif, nous voulons absolument élargir la pyramide que nous avons commencé à construire. Concrètement, nous souhaitons nous rapprocher un peu plus encore des clubs afin d'améliorer notre collaboration et permettre aux jeunes qui le souhaitent de profiter un maximum des aides que peuvent leur fournir la Fédération. L'objectif n'est donc pas de voler les judokas à leur club mais plutôt de créer un groupe de travail où l'expertise de chacun permet de compléter le bagage de l'athlète. C'est comme ça que la Belgique parviendra à sortir encore plus de compétiteurs de haut niveau.

à quel point c'est compliqué de gérer tous les paramètres liés à une compétition de haut niveau. Mais à côté de ça, tout le staff sportif est bien conscient de la qualité de nos judokas. Par exemple, ça n'a pas surpris grand monde à la Fédération de voir Sami réaliser un résultat lors du championnat d'Europe car tout le monde savait qu'il avait les capacités pour faire un podium à Tel Aviv. On le suit tous depuis assez longtemps pour connaître son potentiel et sa marge de progression. Et c'est la même chose avec tous les autres judokas avec qui nous travaillons quotidiennement. Qu'une fille comme Anne-Sophie décroche un jour une médaille dans un Euro ne nous surprendra pas plus par exemple. Pourquoi ? Parce que nous sommes convaincus que tous les judokas avec qui nous travaillons quotidiennement possèdent le talent et les qualités nécessaires pour faire de grandes choses sur les tatamis.

Toutefois, est-ce qu'on peut dire qu'il a manqué une médaille lors des Mondiaux de Bakou pour que la satisfaction soit complète au sein du staff sportif de la FFBJ ?

C'est difficile à dire parce qu'un

« LES JEUX EN TÊTE, MAIS PAS TROP... »

A l'aube d'une année 2019 qui sera certainement marquée par la course à la qualification olympique, Cédric Taymans refuse de se concentrer uniquement sur cet objectif.

« On a les Jeux olympiques en ligne de mire mais on ne veut pas trop se focaliser là-dessus non plus. On ne veut pas que nos athlètes se mettent la pression inutilement en se demandant tout le temps où ils en sont dans la course aux points. » Et le directeur technique de la Fédération francophone de résumer la façon dont son staff voit les choses pour les prochains mois. « Pour faire simple, s'ils enchaînent les bons résultats sur la scène internationale, nos judokas décrocheront naturellement des points pour grimper au ranking olympique. La donne est donc assez simple : continuer de progresser, prendre compétition après compétition et sortir son meilleur judo à chaque fois afin de s'approcher le plus possible de l'or. S'ils respectent cette ligne de conduite, nos athlètes pourront déjà se dire qu'ils auront tout fait pour se qualifier pour Tokyo 2020. A nous, au sein de la Fédération, d'individualiser par la suite leur programme afin de les aider à aller chercher les points qui pourraient leur manquer durant les derniers mois. »





NOTRE ÉQUIPE

Editeur responsable : Jean Gretry
Communication : Carlos Ferreira

Laurence Marmignon
Monika Cielen
Martine Burton
Nicolas Fusillier
Vincent Mottet

E-mail: info@ffbjudo.be
Téléphone: : 010 / 244 401

Nos bureaux se situent
au Centre Sportif du Blocry,
Place des Sports 1
1348 Ottignies-Louvain la Neuve.

- du lundi au jeudi de 08h00 à 12h30
et de 13h00 à 16h30
- le vendredi de 8h00 à 14h00.



NOS PARTENAIRES



"ETHIAS, PARTENAIRE PRINCIPAL DE LA FÉDÉRATION DE JUDO"

ethias

ASSURÉMENT

JUDO

ET PLUS ENCORE !

Partenaire historique des fédérations sportives, Ethias fait vivre, à leurs côtés, ses valeurs d'humanisme, d'éthique, d'engagement et de proximité.

Forte de son héritage mutuelliste, Ethias offre à tous, particuliers, associations, collectivités et entreprises des contrats d'assurance au meilleur rapport qualité-prix.

Pour en savoir plus :
www.ethias.be/corporate



Assurances sportives

Bien assuré ? C'est déjà gagné !



ETHIAS, ASSURÉMENT SPORT

Ethias, partenaire principal de la Fédération Francophone Belge de Judo et des fédérations sportives, vous offre une large gamme de produits et services adaptés à vos besoins : **responsabilité civile des organisateurs, couverture en accidents corporels, accidents du travail pour le personnel et les collaborateurs bénévoles...** De quoi permettre à des milliers de sportifs d'exercer leur activité en toute sérénité.

Pour en savoir plus : www.ethias.be/sport

ethias
Les efficacisseurs